

# l'aurore boréale

LE JOURNAL FRANCOPHONE DU YUKON

LE JEUDI 10 MARS 2022 | VOLUME 39 | NUMÉRO 5



© Maryne Dumaine

Célébrons la francophonie! Durant tout le mois de mars, de nombreuses activités seront organisées dans le cadre des Rendez-vous de la Francophonie où la langue française sera à l'honneur. Au territoire, les festivités ont été lancées le 1<sup>er</sup> mars avec le désormais traditionnel Salon du livre, organisé par la Commission scolaire francophone du Yukon.

PAGE 15



© Nishka Pajor

**Cinéma : le Nord et la diversité sont à l'honneur**

■ Sophie André

PAGE 19



© Francis Bouffard

**Célébrer le retour du printemps à Dawson**

■ Agnès Viger

À DÉCOUVRIR

<b>Portraits de sept femmes inspirantes</b>	8-9
Budget du territoire	5
Nouveau projet de loi C-13	7
Rapport sur le climat du GIEC	12
Une exposition qui rassemble	13
Course à pied et confiance en soi	23
Les défis d'étudier dans le Nord	24

# MARS

# Les Rendez-vous de la Francophonie 1<sup>er</sup> au 31 mars 2022

Mercredi

## 16

18 h à 20 h 30  
**Atelier de chant pour toutes les voix 2/2**

Pour les personnes de tous les âges, avec ou sans expérience musicale.

En ligne  
AFY

Jeudi

## 17

17 h 30 à 19 h 30  
**Hiver en fête #3**

Partie de ballon-balai suivie d'un barbecue.

Takhini Broomball Arena  
AFY

Mercredi

## 23

9 h à 10 h 30  
**Gestion de projets 360**

Développez vos compétences à définir, encadrer et maîtriser la gestion de projets.

En ligne  
AFY

Jeudi

## 24

19 h à 20 h 30  
**Écrans et petite enfance**

Présentation des mythes et réalités autour des écrans et des stratégies.

En ligne  
PCS + CSFY

Dimanche

## 27

10 h à 14 h 30 <sup>\$</sup>  
**Café-rencontre pour les becs sucrés!**

Dîner en formule brunch dans une ambiance de cabane à sucre.

Centre de la francophonie  
AFY

Jeudi

## 31

15 h 15 à 16 h 30  
**Ludothèque en français**

La ludothèque a des jeux disponibles pour emprunt une fois par mois.

École Émilie-Tremblay  
CSFY

Mercredi

## 30

17 h à 20 h  
**Atelier d'improvisation**

Introduction à l'improvisation avec Philippe Lo Bianco, pour les jeunes de 14 à 25 ans.

CSSC Mercier  
AFY

19 h

**Projection du film « Intimités francophones d'eux »**

Un voyage au cœur des territoires.

CSSC Mercier  
AFY

Samedi

## 19

10 h à 11 h  
**L'exposition idéale**

Atelier de création artistique avec Anie Desautels pour les parents et les enfants de 6 à 8 ans.

En ligne  
PCS + CSFY

17 h 30 à 18 h 30  
**Café-Trivia**

Jeu-questionnaire sur le Yukon et la vie au territoire.

Centre de la francophonie  
AFY

13 h à 16 h

**Art éphémère de la Caravane des dix mots**

Venez découvrir l'art éphémère en plein air.

Sentier du Millénaire  
AFY

16 h 30 à 19 h  
**Création d'un jeu de société**

Atelier portant sur la sécurité linguistique autour d'une pizza.

Joe's Wood Fired Pizza  
AFY

Jusqu'au 23 mars  
**Concours de photos de la Ludothèque**

Prends-toi en photo en train de jouer avec un jeu de la Ludothèque.

En ligne  
CSFY

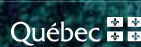
Jusqu'au 25 mars  
**Concours – Vos traditions en photo**

À la recherche de la plus belle photo mettant en vedette vos traditions.

En ligne  
AFY

# #RVFranco

En collaboration avec



rvf.afy.ca

MALGRÉ LE SOLEIL DE MARS, LE COÛT DE LA VIE PÈSE ENCORE...

ÉDITORIAL

3

# Décroissance

Maryne Dumaine

De toutes parts, les memes et les caricatures peignent l'actualité ainsi : deux ans que tout le monde attend de prendre des vacances « normales », et voilà que la Russie menace nos projets... Franchement!

Des êtres humains craignent pour leur vie. Des forces armées s'emparent d'une centrale nucléaire, rendant la planète au complet vulnérable. Et pourtant, aux quatre coins du pays, on rêve de mettre nos fesses dans l'eau chaude. Poutine serait-il le grand responsable du gâchis de crème solaire qui traîne désespérément dans les fonds de nos tiroirs?

C'est vrai qu'une guerre, c'est moins parlant qu'une pandémie. Ça affecte moins nos droits à nous. Et puis, l'Ukraine, la Russie, c'est loin, n'est-ce pas?

Pourtant, tandis que cette guerre éclatait, le deuxième volume du nouveau rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) était publié. À cette occasion, la climatologue ukrainienne Svitlana Krakovska a déclaré que « les changements climatiques induits par l'humain et la guerre en Ukraine ont les mêmes racines : les carburants fossiles, et notre dépendance à leur égard ».

Comment des analyses politiques, des études scientifiques et des rapports sur le climat peuvent-ils converger? Et quel est le lien entre nos envies de crème solaire et les carburants fossiles?

Remettons avant tout quelques faits en perspective.

La Russie est le deuxième plus gros exportateur de pétrole, après l'Arabie Saoudite. C'est aussi un producteur indispensable à l'Europe pour la production de gaz naturel.

Ce conflit, ce n'est pas qu'une question de frontières. Nous vivons dans un monde où l'être humain a tout interconnecté, où chaque ressource naturelle est capitalisée.

Lever des drapeaux et boycotter de la vodka sont-elles vraiment les seules cartes que nous puissions jouer à notre échelle? N'y a-t-il pas un vrai rôle individuel dans la multicrise mondiale face à laquelle nous sommes confrontés?

Les changements climatiques touchent déjà nos maisons, nos routes, nos lacs... et pourtant, nous continuons de nous entêter à vouloir « revenir à la normale ».

Sous prétexte que c'était « comme ça qu'on faisait avant », on se félicite de sortir d'une crise en célébrant le retour du présentiel.

Faire 150 km quotidiennement pour travailler devant un écran, ce n'est plus nécessaire! Le monde

a changé : les technologies, les communications et les personnes se sont adaptées. Certes, le contact humain reste essentiel. Celles et ceux qui ont eu la chance d'être présents à des événements tels que l'Extravaganza qui rassemblait une foule de 150 personnes ont pu constater à quel point nous avons besoin d'être ensemble. Mais avons-nous vraiment besoin d'être ensemble tout le temps? Avons-nous réellement besoin de tout refaire *comme avant*?

Les voies de l'activisme sont nombreuses et à la portée de beaucoup d'entre nous. Souvent, il ne s'agit que de simples choix, de persévérance ou de détermination : réduire nos trajets ou les maximiser, acheter des produits fabriqués localement, se construire un petit potager – même si c'est sur un bord de fenêtre – et adopter quelques poules pour avoir des œufs frais au lieu d'en faire voyager.

Nous vivons dans un monde qui a cru bon de mettre sur les étagères des épicereries de la salade prélavée, emballée avec un petit kit (emballé lui aussi) de sachets individuels de sauce, de croûtons, de graines et de fromage. Comment en sommes-nous arrivés-là? Parce que ça se vend, bien sûr!

Nous avons tendance à penser que l'action citoyenne se résume à aller voter et à manifester un peu. Mais nous oublions souvent que notre plus grand pouvoir est celui de nos choix de consommation.

Le lien entre notre crème solaire et le climat, c'est là qu'il se situe. Si nous cessons d'utiliser notre voiture pour un oui et pour un non, de prendre l'avion comme nous le faisons « avant »; si nous renonçons à la salade « en kit » et mettons de côté nos écrans pour aller jardiner et nous remettre les mains dans la terre, non seulement nous gagnerons probablement une bonne dose de sérotonine, mais nous contribuerons aussi à détourner la pression qui se développe à l'horizon.

Oui, les crises se succèdent. Et oui, c'est triste de ne pas pouvoir faire des projets à long terme. Mais est-il encore possible de déjouer les grandes puissances qui se disputent les barils de pétrole par de simples actions individuelles?

Utilisons nos congés pour simplement relaxer, passer du temps en famille, jouer à des jeux de société et dévorer les livres que nous avons découverts au Salon du livre.

Je ne sais pas si la décroissance est la solution miracle, mais en tout cas c'est un moyen à la portée de tout le monde. Et puis, vu l'inflation, c'est une action qui au moins fera du bien au portefeuille. C'est déjà ça de gagné!



## l'aurora boréale

302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1  
867 668-2663 | Télécopieur : 867 667-3511  
auroreboreale.ca

### ABONNEMENT

<b>26,25 \$</b> par année format papier* ou PDF. <small>*150 \$ à l'étranger pour la version papier. 1,05 \$ l'unité au Yukon</small>	<b>Par chèque</b> L'Aurore boréale 302, rue Strickland Whitehorse, Yukon Y1A 2K1	<b>Visa/Master Card</b> 867 668-2663 poste 500
---	--	--

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 2000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 1950 exemplaires. Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs/autrices. L'Aurore boréale est membre de Réseau.Presse et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates marketing : 905 599-2561 L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, à Whitehorse, au Yukon. Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada. Avec respect, nous tenons à reconnaître que nous travaillons et publions ce journal sur le territoire traditionnel de la Première nation des Kwanlin Dün et du conseil des Ta'an Kwäch'än.

### L'ÉQUIPE

-  **Maryne Dumaine**  
Directrice et rédactrice en chef  
867 668-2663, poste 510  
dir@auroreboreale.ca
-  **Laurie Trottier**  
Journaliste, cheffe de pupitre  
867 668-2663, poste 855  
journalisme@auroreboreale.ca
-  **Kelly Tabuteau**  
Assistante rédaction/direction  
redaction@auroreboreale.ca
-  **Marie-Claude Nault**  
Gestionnaire publicité infographie  
867 333-2931  
pub@auroreboreale.ca

Correspondants : **Sophie André, Florian Boulais, Yves Lafond, Marie Mounier, Sandra St-Laurent et Kelly Tabuteau.**  
Révision des textes et correction d'épreuves : **Marilyn Ferland**  
Distribution : **Stéphane Cole**  
Caricature : **Annie Maheux**

# HÉ! YUKONNAIS, OBTENEZ UNE REMISE DE 25%

*d'ici le 31 mars 2022*

## **Vous méritez une autre prime**

Hé! les Yukonnais, super nouvelle! La grande aventure au Yukon se poursuit. Profitez de l'hiver avec les activités et forfaits offerts par les entreprises touristiques yukonaises participantes. Obtenez une remise de 25 % sur de nouveaux forfaits vacances. Gâtez-vous, vous le méritez bien.

*Nouveaux*  
**FORFAITS  
HIVERNAUX**

**LA GRANDE  
AVENTURE AU YUKON**

*[Edition hivernale]*

**#GreatYukonSummer**

Rendez-vous au [greatyukonsummer.ca/fr](https://greatyukonsummer.ca/fr)  
pour en savoir plus.

**Yukon**

# Le budget du Parti libéral déposé

Le Parti libéral du Yukon range son stylo rouge et renoue avec l'équilibre budgétaire en présentant un budget excédentaire de 39,5 millions de dollars pour l'année 2022-2023. L'optimisme est à son comble alors qu'une forte croissance économique, qui atteindrait 9,6 % cette année, est attendue.

Laurie Trotter

Le budget territorial a été déposé le 3 mars dernier lors de l'ouverture de la session de printemps de l'Assemblée législative du Yukon. « Le budget reflète la volonté du gouvernement de continuer à réaliser des investissements qui favorisent le développement d'infrastructures locales, répondent à l'urgence climatique, renforcent le système de soins de santé du territoire, augmentent l'offre de logements abordables, appuient les petites entreprises, soutiennent l'industrie et l'exploitation minière et stimulent l'économie yukonnaise », a affirmé le premier ministre et ministre des Finances Sandy Silver par voie de communiqué.

L'exercice financier prévoit des dépenses de 1,97 milliard de dollars tout en conservant un surplus de 39,5 millions de dollars. Le Parti libéral du Yukon fracasse une nouvelle fois le record de budget en immobilisations, lui accordant une enveloppe de 446,5 millions de dollars, soit 26 % de plus par rapport à l'an dernier. Le budget 2021 - 2022 avait aussi investi des sommes records pour ses projets à long terme, alors chiffrés à 434 millions de dollars.

Cette fois-ci, la part du lion est accordée à des projets d'infrastructure de transport, « visant à assurer la sûreté et l'efficacité du réseau de transport du Yukon ».

## Santé, environnement et logements sociaux

Le Parti libéral du Yukon compte injecter plus de 80 millions cette année dans sa stratégie de lutte contre les changements climatiques, dont près de la moitié sera consacrée à des projets d'énergie renouvelable.

Le projet d'agrandissement de la centrale hydroélectrique d'Atlin mobilise 15 millions de dollars de cette enveloppe. « Ce projet accroîtrait le réseau du Yukon d'environ 8,5 mégawatts, soit suffisamment d'électricité pour alimenter environ 3 750 foyers chaque année », soutient le Parti libéral du Yukon.

Quant à la santé et aux services sociaux, le budget prévoit investir 850 000 dollars cette année pour étendre le programme d'approvisionnement sûr aux communautés et renforcer la disponibilité à Whitehorse.

Le gouvernement territorial réitère son engagement quant à la mise en place d'un centre de santé



Le budget principal des dépenses pour 2022 - 2023 affiche un excédent annuel de 39,5 millions et une dette nette de 207,5 millions en fin d'exercice.

bilingue au centre-ville et prévoit y investir 1 à 2 millions de dollars pour la prochaine année financière. La plus grande partie du budget en santé et en services sociaux est consacrée à des programmes de mieux-être mental.

Si on prévoit octroyer 255 millions de dollars en immobilisations sur cinq ans en matière de logement, la majorité des sommes investies pour l'année 2022 - 2023 permettra le développement de projets de logement en dehors de la ville de Whitehorse, soit à Old Crow, à Watson Lake et à Carcross.

Peu d'investissements nouveaux sont annoncés dans le domaine de la culture.

## Un budget « décevant », selon le NPD

Si la leader du Nouveau Parti démocratique du Yukon (NDP) Kate White a tenu à affirmer que son parti voterait en faveur du budget proposé par les libéraux, reste qu'elle et son équipe l'ont trouvé « décevant », le qualifiant d'un budget « non exceptionnel dans des temps exceptionnels », par voie de communiqué sur le site Internet du parti.

Les néo-démocrates se réjouissent du montant de 1,8 million de dollars alloué à l'assurance-soins dentaires aux

personnes ne bénéficiant pas d'une couverture privée. Ils dénoncent cependant l'absence d'investissements créatifs et audacieux en ce qui a trait aux changements climatiques et à la crise des opioïdes.

« Le gouvernement a déclaré

de multiples urgences – le climat, la crise des opioïdes – mais cela ne se reflète pas dans le budget. Ce que nous avons vu, ce sont de grands mots, peu d'action et certainement pas d'ambition », a déclaré la députée de Vuntut Gwitchin, Annie Blake.

Au moment d'écrire ces lignes, le Parti du Yukon, parti de l'opposition officielle, n'avait pas émis de déclaration écrite quant au budget présenté par les libéraux. Selon CBC, Currie Dixon et son équipe l'auraient trouvé « loin d'être remarquable ».

Finalement, la pandémie de COVID-19 laisse sa trace une nouvelle fois dans le budget territorial, alors que près de 12 millions sont dépensés en ressources sanitaires et sociales. Plus de 100 millions de dollars ont été dépensés par le gouvernement territorial depuis le début de la pandémie.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

## Augmentation annuelle du salaire minimum

**Rappel à tous les employeurs du Yukon — à compter du 1<sup>er</sup> avril 2022, le salaire minimum passera de 15,20 \$ à 15,70 \$ l'heure.**

Chaque année, au 1<sup>er</sup> avril, le salaire minimum est majoré d'un montant qui correspond à l'augmentation annuelle de l'indice des prix à la consommation pour Whitehorse.

Le salaire équitable, versé aux employés qui effectuent des travaux de construction dans le cadre d'un contrat accordé par le gouvernement, sera majoré de 3,3 % le 1<sup>er</sup> avril, pour les quatre catégories salariales.

Pour consulter l'Annexe des salaires équitables, visitez le site Web, au [yukon.ca/fr](http://yukon.ca/fr)

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Direction des normes d'emploi, au 867-667-5944.



Le pare-brise doit être bien dégagé et en bon état.

**Prudence et sécurité avant tout**

[yukon.ca/fr/secureite-auto](http://yukon.ca/fr/secureite-auto)

## Contribuez à façonner l'avenir du Yukon...

Rejoignez-nous!

Envisagez de siéger à l'un des conseils ou comités suivants :

- **Commission toponymique du Yukon**  
Date limite : 29 avril 2022  
Renseignements : Brian Groves, 867-667-3660
- **Commission des affaires municipales du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Kathryn Ives, 867-334-8928
- **Comité consultatif des loisirs du Yukon**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Marie Cairns, 867-667-5254
- **Commission des normes de construction**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Hector Lang, 867-456-6596
- **Commission des normes d'emploi**  
Date limite : aucune  
Renseignements : Eva Wieckowski, 867-332-2350
- **Comité de discipline des infirmières et infirmiers auxiliaires immatriculés**
- **Comité consultatif des physiothérapeutes**  
Date limite : aucune  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Commission d'appel des détectives privés et des gardiens de sécurité**
- **Comité consultatif des infirmières psychiatriques autorisées**
- **Comité consultatif sur la profession de sage-femme**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : boards.plra@yukon.ca
- **Comité d'aide financière aux étudiants**
- **Comité consultatif de l'apprentissage**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Suzan Davy, 867-667-5129
- **Régie des services de garde d'enfants du Yukon**
- **Tribunal d'appel de l'éducation**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Richard Provan, 867-332-7337
- **Conseil des ressources renouvelables Alsek**
- **Conseil des ressources renouvelables de Carmacks**
- **Conseil des ressources renouvelables Dän Keyi**
- **Conseil des ressources renouvelables du district de Mayo**
- **Conseil des ressources renouvelables du Nord du Yukon**  
Date limite : 18 mars 2022  
Renseignements : Barbara Bowen, 867-667-5336
- **Conseil des ressources renouvelables Laberge**  
Date limite : 30 mars 2022  
Renseignements : Barbara Bowen, 867-667-5336
- **Comité d'examen du Code canadien de sécurité**  
Date limite : 24 mars 2022  
Renseignements : Ryan Parry, 867-667-5833
- **Comité consultatif communautaire (poste à pourvoir en avril 2022)**  
Date limite : prolongée jusqu'au 31 mars 2022  
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Conseil d'administration du Fonds pour la prévention du crime et les services aux victimes**
- **Arbitres en vertu de la Loi sur les services correctionnels**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Carla Braun, 867-667-5959
- **Commission des loteries du Yukon**  
Date limite : 31 mars 2022  
Renseignements : Matt Ordish, 867-667-7301
- **Conseil consultatif yukonnais sur les questions touchant les intérêts de la femme**  
Date limite : jusqu'à ce que le poste soit pourvu  
Renseignements : Stéphanie Coulthard, 867-667-3030
- **Société d'énergie du Yukon**  
Date limite : 31 mars 2022  
Renseignements : Megan Yakiwchuk, 867-393-5337

Pour obtenir un formulaire de demande ou de plus amples renseignements, allez au [yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions](http://yukon.ca/fr/repertoire-conseils-comites-commissions) ou téléphonez sans frais au **1-800-661-0408**. Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par courriel à [boards.committees@yukon.ca](mailto:boards.committees@yukon.ca).

Puisque la langue de travail du gouvernement du Yukon est l'anglais, veuillez soumettre tout document de candidature en anglais.



# L'éclairage des rues et des passages piétonniers amélioré à Watson Lake

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

Le gouvernement du Yukon installera un nouvel éclairage des rues entre les kilomètres 1 et 4 de la route Robert-Campbell et améliorera l'infrastructure routière à Watson Lake et dans ses environs. Ces aménagements contribueront à améliorer la sécurité routière de la ville.

Christopher Irvin, maire de Watson Lake, se réjouit de cet effort collaboratif : « C'était une

priorité du maire et du conseil municipal depuis quelque temps, et cela répond aux préoccupations de sécurité exprimées par nos concitoyens qui se déplacent sur cette section de la route. »

Dans les prochains mois, de nouveaux panneaux de signalisation et des marquages sur la chaussée seront mis en place à l'approche de trois passages piétonniers dans la localité pour avertir les automobilistes. La possibilité de créer d'autres passages piétonniers dans les zones à forte

circulation sera examinée.

La Première Nation de Liard est fière de prendre part à cette démarche préventive en matière de sécurité publique. « Les pouvoirs publics sont à l'écoute et s'occupent des questions de sécurité publique à Watson Lake en prenant des mesures et en donnant la priorité à la sécurité dans notre communauté », a déclaré Stephen Charlie, chef de la Première Nation de Liard.

La fin des aménagements est prévue pour l'été 2022. ■

# Arrêt des ventes des produits fabriqués en Russie

D'après un communiqué du gouvernement du Yukon

En réaction à l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, la Société des alcools du Yukon cessera d'acheter et de vendre des produits fabriqués en Russie.

« Nous sommes solidaires du peuple ukrainien et soutenons

fermement les efforts du gouvernement fédéral pour sanctionner la Russie. J'ai demandé à la Société des alcools de retirer les produits russes des tablettes de ses magasins », a déclaré Ranj Pillai, ministre responsable de la Société des alcools du Yukon.

Le seul produit fabriqué en Russie actuellement offert par la

Société des alcools du Yukon, la vodka Russian Standard, sera retiré des tablettes.

Les titulaires de licences et les clients peuvent rapporter leurs produits dans l'un des six magasins de l'entrepôt de la Société des alcools du Yukon. ■

## Avis de décès

### Marc Bérubé

Texte transmis par son épouse, Valérie Gagné

Le 24 janvier 2022, Marc Bérubé, mari aimant, ébéniste de talent, chasseur passionné, ami de beaucoup de gens, doté d'un esprit vif et d'un grand sens de l'humour, est décédé paisiblement à l'Hôpital général de Vancouver après avoir fourni de grands efforts pour se remettre d'une deuxième double transplantation pulmonaire.

Né en 1958 à Cabano, au Québec, Marc est arrivé au Yukon il y a plus de 30 ans et est tombé amoureux de la beauté du territoire et de la chaleur de ses habitants.

Marc a construit sa maison entièrement à partir de bois recyclé et l'a entretenue avec grand soin. Il a également développé un vif intérêt pour la chasse à l'original et au mouflon et gardait de beaux souvenirs de ses nombreuses aventures avec ses amis.

Sa véritable passion était son travail d'ébéniste qui allait du privé au commercial, en passant par les musées, toujours avec la précision et la qualité en tête, le tout livré avec une approche décontractée. Marc laisse dans le deuil son épouse Valérie Gagné, la fille de Valérie, Evelyne Martel, sa mère Antoinette Lévesques (feu Gérard Bérubé). Il était le frère de : Alain, Linda (Gérald Lavoie), feu Michel, feu Joanne (Paul Ouellet), Marie-Claude (Denis Paradis), Isabelle (Rodrigue Falardeau).

Sont aussi attristés par son départ ses neveux, nièces, oncles, tantes, cousins et cousines.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude au Dr Biss pour ses soins et son dévouement sans faille, à Medicine Chest Pharmacy et à Medical Travel pour leur soutien au fil des ans, ainsi qu'aux nombreux amis et voisins, d'ici et d'ailleurs, qui nous ont aidés Marc et moi de tant de façons, en prenant soin de nous, de la maison, des animaux. Vous avez rendu notre vie tellement plus facile, et Marc aimait et appréciait vraiment chacun d'entre vous.

Il y aura une rencontre à une date ultérieure où nous pourrions partager des histoires et des souvenirs de Marc.

Au lieu de fleurs, veuillez envisager de faire un don à Easter Seals House de Vancouver, un endroit abordable où les Yukonnais peuvent rester lorsqu'ils sont en ville pour des raisons médicales, ou au Lung Transplant Housing Support (LT Housing Support).



# Loi sur les langues officielles : un petit pas de plus vers l'égalité réelle

Le 1<sup>er</sup> mars aura marqué la francophonie canadienne, et ce, au-delà des activités culturelles des Rendez-vous de la Francophonie. C'est le jour qu'a choisi la ministre des Langues officielles Ginette Petitpas Taylor pour déposer le projet de loi C-13 sur la modernisation de la *Loi sur les langues officielles*, qualifiant cette journée comme « historique ».

Maryne Dumaine

« On a attendu depuis longtemps, mais je pense que le jeu en valait la chandelle! », estime Jean-Sébastien Blais, président de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY), enthousiaste. Il aura fallu attendre en effet plus de quatre ans pour que le projet de modernisation de la *Loi* soit déposé à la Chambre des communes.

## Protection et promotion du français

Le projet, nommé *Loi visant l'égalité réelle entre les langues officielles du Canada*, a été plutôt bien accueilli au sein de la francophonie canadienne. Il comporte quelques différences avec sa première version, intitulée C-32, qui avait été déposée juste avant les élections fédérales et n'avait donc pas reçu de suite.

Ce projet de loi inclut « des gains substantiels », soutient la présidente de la Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada, Liane Roy, par voie de communiqué. L'organisme applaudit en effet les mesures visant la protection et la promotion du français au pays. L'organisation acclame également le concept de « mesures positives que les institutions fédérales peuvent prendre pour mettre en œuvre certains engagements ».

Au Yukon, l'Association franco-yukonnaise (AFY) va dans le même sens et se dit enthousiaste au sujet de l'amélioration du projet de loi et solidaire avec les propos de la FCFA.

## Soutenir l'apprentissage des langues officielles

Plusieurs points semblent ravir également le monde de l'éducation. « L'esprit de C-13 reconnaît l'importance du continuum en éducation pour les communautés en situation minoritaire, de la petite enfance jusqu'au postsecondaire », explique Jean-Sébastien Blais, qui mentionne toutefois que les moyens de mise en œuvre ne sont pas encore indiqués dans le projet de loi.

Le président de la CSFY soulève également un autre point positif dans l'analyse de ce projet : « Le projet propose des mesures légales pour obliger le gouver-

nement fédéral à dénombrer de manière systématique les enfants issus des ayants droit. »

Pour la CSFY, tout comme pour les institutions nationales en éducation, cela représente un enjeu majeur, permettant de donner des bases solides chiffrées afin de justifier les besoins en éducation dans les communautés de langue minoritaire.

## Encore du pain sur la planche

Les organismes francophones à travers le pays ont aussi souligné du même souffle quelques bémols.

La FCFA, notamment, mitige ses propos en ajoutant que « certains éléments ne sont pas au point et [qu'il] faut y travailler avant de se dire mission accomplie ».

« Certains éléments sont absents du projet de loi, comme l'obligation d'inclure des clauses linguistiques exécutoires dans les ententes de transfert fédérales-provinciales/territoriales », explique la présidente de la FCFA.

Au Yukon, cela s'appliquerait à certaines institutions, notamment à l'Université du Yukon ou aux hôpitaux, pour lesquels le gouvernement fédéral a signé des accords de transferts avec le gouvernement territorial, qui n'abordent pas précisément la question des droits linguistiques.

« Dans un intérêt commun de protéger le français et de concrètement travailler vers une égalité réelle des langues officielles au Canada, nous encourageons [tous

les partis à la Chambre des communes] à inclure l'obligation d'avoir des clauses linguistiques dans les ententes fédérales-provinciales/territoriales », soutient également la présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), Marguerite Tölgyesi.

Pour Jean-Sébastien Blais, une autre déception se situe dans l'absence de majoration prévue par le projet de loi pour augmenter les financements en éducation en français.

## Des rôles et pouvoirs à définir

« À la première lecture du projet de loi, nous sommes contents que le gouvernement ait été à l'écoute des besoins de nos communautés en ajoutant des éléments clés au projet de loi, soutient le communiqué de la FJCF, notamment l'ajout du pouvoir d'émettre des sanctions administratives pécuniaires par le Commissaire aux langues officielles, le renforcement supplémentaire des pouvoirs du Conseil du Trésor et l'ajout d'une nouvelle politique en immigration francophone plus détaillée dans le but d'augmenter l'immigration francophone vers les communautés francophones en contexte minoritaire. »

La FCFA, cependant, s'interroge sur le fait que le ministère du Patrimoine canadien conserve un rôle de coordination de la mise en œuvre de la loi, alors qu'il n'a pas autorité sur les autres ministères. Les recommandations qui avaient

été émises par la FCFA visaient à désigner le Conseil du Trésor comme agence centrale chargée de la mise en œuvre de la loi.

À ce sujet, le député fédéral du Yukon, Brendan Hanley, a posé une question lors des débats de la Chambre des communes, le 4 mars dernier. « La *Loi* exige du mordant pour protéger ces droits. » a-t-il déclaré en français avant de demander quelles dispositions prévoyait le gouvernement pour la rendre « plus forte et plus efficace. »

« Notre modernisation de la *Loi* renforcera les pouvoirs du commissaire aux langues officielles, notamment en lui donnant les pouvoirs d'imposer des sanctions pécuniaires. De plus, pour la première fois, nous centralisons la coordination de la *Loi* sous un seul ministre qui aura accès aux ressources d'une agence centrale », a répondu le secrétaire parlementaire de la ministre des Langues officielles, Marc Serré.

Au Yukon, l'AFY a appuyé, dans un courriel à ses partenaires, « la décision de la FCFA du Canada quant au besoin de prendre le

temps de mieux analyser le projet afin d'aller encore plus loin dans les changements ».

## Un projet de loi en deux parties

Le projet de loi C-13 comporte, au-delà des modifications apportées à la *Loi sur les langues officielles*, l'édiction d'une nouvelle *Loi sur l'usage du français au sein des entreprises privées de compétence fédérale*. Celle-ci prévoit des droits et des obligations concernant l'usage du français en tant que langue de service et langue de travail relativement aux entreprises privées de compétence fédérale, dans un premier temps au Québec, puis à une date ultérieure dans des régions à forte présence francophone.

À présent, le projet fera l'objet de débats à la Chambre des communes et au Sénat, puis d'une étude au sein des comités permanents aux langues officielles dans les deux chambres. Tout n'est donc pas encore joué.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale

## Changements apportés au projet de modernisation de la Loi sur les langues officielles depuis le dépôt du projet de loi C-32

- Renforcement des pouvoirs du Conseil du Trésor;
- Ajout d'un nouveau pouvoir au commissaire aux langues officielles;
- Plus de détails à la politique d'immigration francophone;
- Nouveaux droits au sein des entreprises privées de compétence fédérale;
- Ajout de libellés qui énoncent l'importance des deux grandes communautés linguistiques du pays;
- Prise de mesures positives par toutes les institutions fédérales;
- Ajout à la Loi concernant les mesures d'urgence;
- Ajout du caractère réparateur des droits linguistiques;
- Appui à l'éducation dans la langue de la minorité;
- Renforcement des dispositions de traduction des décisions judiciaires.

Source : Patrimoine canadien, via Francopresse

À la recherche d'un emploi?

Planifiez une rencontre à distance ou en personne avec notre équipe!

Développement de carrière

Simulation d'entrevue

Rédaction, révision et traduction de CV

Information sur le marché du travail

Conseils personnalisés



Financé par / Funded by:



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada

emploi.afy.ca

# Le 8 mars : l'occasion de célébrer des femmes inspirantes

L'Aurore boréale profite de nouveau de la Journée internationale des droits des femmes, célébrée chaque année le 8 mars, pour souligner la contribution remarquable de femmes de la communauté franco-yukonnaise. Ces femmes contribuent à faire rayonner la société à travers leurs engagements sociaux et professionnels.

## Gabrielle Dupont

C'est le goût de l'aventure qui a attiré Gabrielle Dupont au nord du 60<sup>e</sup> parallèle, en 2007. Elle évolue désormais en tant que dessinatrice en architecture, un métier majoritairement masculin, avoue-t-elle. « J'ai une autre façon de travailler et je pense que je peux contribuer différemment aux projets », ajoute Gabrielle, qui est travailleuse autonome depuis 2017. Selon elle, le féminisme revient à la possibilité de choisir, « de ne pas être mise dans une boîte parce qu'on est née dans un certain sexe ».

Celle-ci a cumulé les implications sociales au fil du temps, comme au conseil d'administration du groupe Les Essentielles ou à titre de bénévole à la Yukon River Quest et à la River Quest. Elle est membre d'Arts Underground et adore faire des expérimentations et sortir de sa zone de confort en peinture, que ce soit à l'acrylique, à l'huile ou à l'aquarelle. « Je suis en train de terminer un site Internet où les gens pourront aller voir mes peintures », s'enthousiasme la Québécoise d'origine.

Sinon, on peut la trouver à la Bibliothèque de Whitehorse, un livre à la main. Son dernier coup de cœur est l'ouvrage *Tribu* de Sebastien Junger, sur le besoin viscéral des humains de créer un sentiment d'appartenance. Celle-ci rêve d'un jour où on n'aura plus besoin d'une journée des femmes, que l'égalité entre les genres sera atteinte et que « les mentalités auront enfin évolué ».



Fournie

## Edwine Veniat

Elle vous a peut-être servi de savoureuses crêpes à son restaurant La Petite Maison, fait réfléchir sur les enjeux de la communauté LBTQQ2S+ lorsqu'elle était aux communications de Queer Yukon ou suggéré un ouvrage de Reines de Cœur, sa maison d'édition lesbienne francophone. Vous l'aurez deviné : Edwine Veniat est une personne impliquée et qui n'a pas peur des défis. Arrivée au Canada depuis la France en 2015, un poste de conseillère au ministère du Tourisme et de la Culture l'a menée au Yukon en fin 2018.

Selon elle, les cordes à son arc se rejoignent toutes, puisqu'elles démontrent le désir d'aller à la rencontre des gens et de faire une différence dans la société. « C'est un devoir pour moi de travailler pour mener à l'essor de la communauté », soutient celle qui est aussi impliquée dans le conseil d'administration de l'Association franco-yukonnaise (AFY).

Pour Edwine, il y a « autant de versions de féminismes qu'il y a de femmes », et c'est important de connaître l'histoire des droits des femmes, comme devoir de mémoire. « Il ne faut rien tenir pour acquis », ajoute-t-elle, tout en soulignant l'importance d'une vision inclusive des enjeux féministes.

Un futur projet? Devenir investisseuse, mais « pas au sens capitaliste du terme », assure-t-elle. « J'aimerais écouter les autres et leur donner une chance... faire naître des projets, parce que l'entrepreneuriat, ça me passionne. » Pour Edwine, redonner est une devise.



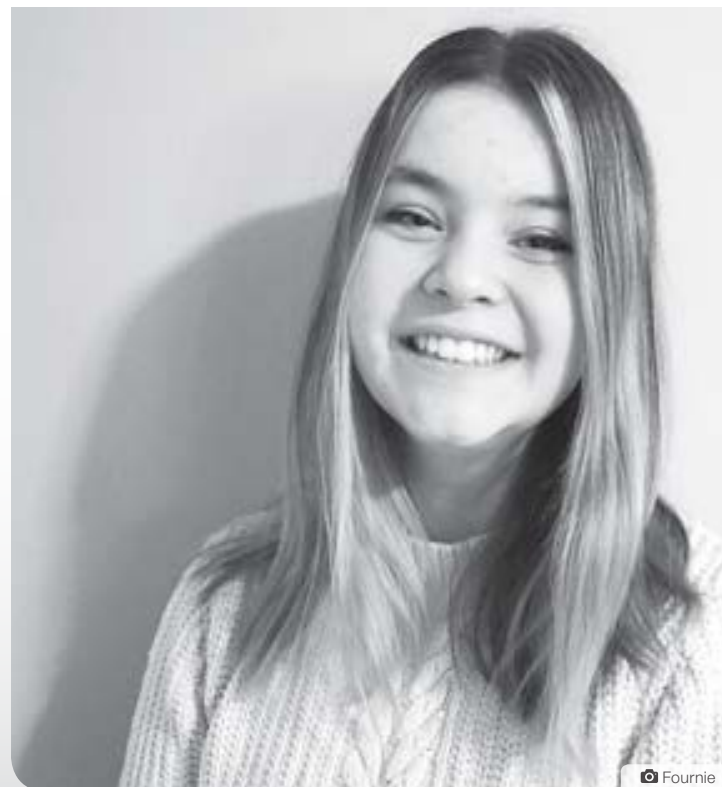
Naomi Diaz

## Maxime Paris

Maxime Paris est un exemple d'implication jeunesse. Que ce soit en tant que présidente de Jeunesse Franco-Yukon (JeFY), le comité des jeunes yukonnais s'exprimant en français, ou membre du conseil de direction de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, celle-ci multiplie les occasions de représenter les intérêts et besoins de ses pairs. Elle est toujours ravie de voir des femmes faire leur place autour des tables de décision et être respectées autant que les hommes. « Un genre ne devrait pas déterminer ce que tu peux et ne peux pas faire », soutient celle qui rêve d'un monde sans aucune discrimination.

C'est ce désir qui l'a poussée à créer un espace sécuritaire (*safe-space*) à son école secondaire pour discuter de genre, de sexualité et des enjeux LGBTQ2S+ : « J'ai vu qu'il y avait plusieurs personnes qui ne se sentaient pas confortables avec qui elles étaient à l'école. On a commencé ce groupe et on parle des différents pronoms, on partage tous nos histoires », se réjouit-elle.

Elle souhaite travailler en tant qu'enseignante en arts visuels plus tard et continuer de s'épanouir en danse, elle qui a touché autant au jazz qu'à la claquette pendant ces 11 ans à pratiquer cette discipline. Selon elle, la journée de la femme est l'occasion parfaite de souligner l'importance de l'égalité entre les hommes et les femmes et de se rappeler des défis qu'il reste à relever pour arriver à cette égalité.



Fournie



l'aurore boréale

Les balados de  
l'Aurore boréale :  
disponibles en ligne!

L'AURORE  
EN ONDES



Pour écouter les articles lus :

[soundcloud.com/laureboreale](https://soundcloud.com/laureboreale)

## Marie-Hélène Comeau

Résumer l'implication communautaire de Marie-Hélène Comeau en quelques lignes n'est pas tâche facile, tant celle-ci a façonné le paysage franco-yukonnais depuis près de 30 ans. Une des premières journalistes de *l'Aurore boréale* — poste qu'elle a occupé pendant une dizaine d'années — celle-ci est désormais connue pour sa créativité sans borne et son talent artistique maintes fois reconnu. Elle a réalisé plus d'une vingtaine d'expositions artistiques aux quatre coins du territoire et a dirigé des ateliers d'arts plastiques dans les écoles à maintes reprises.

La francophonie du Yukon la passionne : elle lui a même dédié son doctorat, dans le but de capturer l'essence de l'identité franco-yukonnaise. « J'ai travaillé avec dix femmes qui ont chacune créé des projets d'arts qui parlent de leur histoire, d'où elles viennent et de leur vie au Yukon », affirme-t-elle.

Son implication auprès de la Caravane des dix mots, un projet visant à célébrer la diversité de la langue française à travers le monde, l'a amenée à représenter la francophonie yukonnaise jusqu'aux plages de Madagascar, aux confins de l'Arménie et au cœur du Sénégal.

« Le plus beau cadeau à se faire à soi, c'est de réaliser son potentiel individuel, en tant qu'humain », affirme celle qui est également aidante naturelle. Cette dernière aime voir l'évolution du féminisme au fil des ans et se réjouit du talent et de l'entraide des femmes en art au Yukon, dont elle contribue à sa façon depuis si longtemps.



© Laurie Trottier

## Johanne Moreau

« Pour moi, travailler avec les enfants a été ma destinée. » Johanne Moreau a consacré près de 40 ans au service de la petite enfance, au Québec et au Yukon. Celle qui était aux petits soins des poupons de 18 mois s'est toujours assurée de pouvoir partager les beaux moments des enfants avec leurs parents, notamment en créant des albums souvenirs pour chacun d'entre eux.

« J'avais tellement de chance d'être présente pour leurs premières fois, se remémore Johanne Moreau. Ça m'a apporté tellement d'amour. Le fait qu'ils aient autant de plaisir en venant me voir, je pense que ma job est faite. » Elle a également reconnu de nombreux sourires lorsqu'elle a été brigadière l'an dernier.

Elle pense souvent à tous les progrès réalisés dans les dernières décennies pour les droits des femmes, comme le droit de vote, l'avortement et l'accès aux métiers traditionnellement réservés aux hommes. « Merci à celles qui ont tracé le chemin et j'espère qu'on va continuer dans cette lignée », ajoute-t-elle, en soulignant que beaucoup reste à faire, notamment en ce qui a trait aux féminicides et infanticides.

Après toutes ces années à donner, la voyageuse en elle se réjouit : « Le monde m'appartient et m'attend. » Ses prochaines aventures? Peut-être le désert du Sahara, la Turquie, le Danemark et l'Irlande. Chose certaine : elle ira à la rencontre des gens, ce qu'elle a toujours adoré.



© Laurie Trottier

## Sandra Henderson

L'enseignement en français minoritaire au territoire doit beaucoup à Sandra Henderson. La première enseignante d'immersion précoce à l'École élémentaire de Whitehorse est arrivée au Yukon en 1981, après avoir enseigné au Québec, à Terre-Neuve et en Saskatchewan. 52 ans d'activisme pour l'éducation en français, qui, malgré la retraite, est loin d'être terminée : « Je donne des cours à des élèves presque tous les jours », dit-elle avec le sourire, assise confortablement chez elle et entourée de dictionnaires, de cahiers d'exercices et de livres jeunesse. Sur un mur, on peut voir son prix de l'Ordre du Canada, obtenu pour avoir « favorisé et encouragé la langue et la culture françaises » tout au long de sa carrière.

Ses plus beaux souvenirs d'enseignement sont les excursions en plein air avec les enfants, à travers ce territoire qu'elle adore et qu'elle qualifie d'une « extrême beauté », même si celle-ci vient de la Gaspésie, souvent décrite comme le plus beau joyau québécois. Pour cette pionnière, ce pays a deux richesses : son bilinguisme, et le fait qu'il est truffé de femmes fortes. Aux jeunes femmes, celle-ci suggère de ne pas avoir peur de prendre des risques, d'être indépendante et, bien sûr, de poursuivre leurs études.

Aucun doute, Sandra Henderson continue de partager sa passion pour la langue française et d'inspirer la communauté par son dévouement, sa joie de vivre et son parcours, alors que ses anecdotes racontent tout un pan de l'histoire franco-yukonnaise.



© Laurie Trottier

## Rebecca Turpin

Au Yukon depuis deux ans, le leadership et le travail acharné de Rebecca Turpin dans le domaine de l'environnement continuent d'impressionner ses collègues. Cette dernière a œuvré au Nunavut et en Ontario avant de poser ses valises à Whitehorse, mais sa passion pour l'Arctique et le Nord l'a suivie dans tous ses voyages. « J'ai toujours aimé le côté scientifique et le côté politique », avoue la directrice du Secrétariat des changements climatiques au ministère de l'Environnement du Yukon.

« En ce moment dans le domaine, il y a de plus en plus de femmes. Et pas seulement des femmes, mais des femmes inspirantes et exceptionnelles. » Celle qui est au cœur de la réponse gouvernementale quant aux changements climatiques se dit impressionnée jour après jour par la résilience de son équipe et des gens dans le domaine.

Pour elle, il est important que les jeunes femmes sachent que le monde est à leur portée : « Ne pense pas que c'est par chance que tu es là. Ce n'est pas la chance. Tu es là parce que tu es bonne, tu es forte et tu es intelligente », lance la mère de deux enfants étudiant au CSSC Mercier et à l'École Émilie-Tremblay.

Selon Rebecca Turpin, le succès passe par la passion. « Trouve une inspiration et prends le temps de savoir ce que tu aimes dans la vie. Le reste va se mettre en place », ajoute-t-elle.



© Laurie Trottier

# Les obstacles des services de santé en français en milieu minoritaire

Dans l'Ouest canadien, l'accès aux soins de santé en français est un défi. Si les lois provinciales n'obligent pas les ministères de la Santé de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Yukon à offrir un service en français, le besoin, lui, est omniprésent. Face à l'adversité, les réseaux de santé francophones ne se laissent pas abattre.

**Gabrielle Beaupré**

Selon Brian Conway, président du RésoSanté Colombie-Britannique, l'offre et la demande en matière de soins de santé constituent un grand enjeu en milieu minoritaire.

Dans la province qu'il représente, il estime que de nombreux francophones ne savent même pas qu'il existe des services de santé dans leur langue maternelle.

En effet, d'après les données les plus récentes (2016) de

Statistique Canada, seulement 0,8 % des professionnels de la santé parlent régulièrement français dans le cadre de leur pratique. Les francophones ont ainsi tendance à consulter des praticiens anglophones. « S'il y avait des services



Sandra St-Laurent est la directrice du Partenariat communauté en santé au Yukon.

en français très développés, très disponibles et bien identifiés, il y aurait beaucoup plus de personnes qui les utiliseraient », mentionne M. Conway.

On observe la même situation en Saskatchewan où aussi seulement 0,8 % des professionnels de la santé utilisaient le français dans le cadre de leur travail en 2016 (Statistique Canada). Pour obtenir des services de santé, « les francophones n'ont [donc] pas le choix que de se tourner vers les anglophones », selon Frédérique Baudemont, directrice générale du Réseau Santé en français de la Saskatchewan (RSFS).

Si, toujours selon les données de 2016 de Statistique Canada, 5,4 % des travailleurs de la santé étaient tout de même capables de s'exprimer en français dans cette province, ils pratiquaient pour la plupart leur profession dans la langue de Shakespeare.

Trouver des professionnels de la santé francophones peut d'ailleurs relever d'un hasard, comme le souligne Frédérique Baudemont. Ayant elle-même besoin de soins de santé, cette dernière a rencontré un professionnel de la santé qui ne s'était pas exprimé en français depuis une quinzaine d'années.

### Le défi des milieux ruraux

En Alberta, Paul Denis, directeur général du Réseau santé Alberta (RSA), indique que les professionnels de la santé francophones qui pratiquent dans les zones rurales n'ont pas ou peu de relève, car « plusieurs médecins prennent leur retraite » et très peu de jeunes viennent s'y installer, préférant les grands centres urbains.

Malgré tout, la difficulté d'offrir des services de santé en français est aussi présente dans les grandes villes. Entre 2015 et 2018, une clinique francophone a été ouverte à Calgary. Malheureusement, le projet s'est terminé abruptement en raison d'un personnel démissionnaire et d'une incapacité à recruter de nouveaux employés. De plus, son achalandage n'était pas suf-

fisant et les difficultés financières sont apparues. Il est à noter que le financement de Santé Canada dont la clinique avait bénéficié au moment de son ouverture n'avait pas été renouvelé par la suite.

Du côté du Yukon, les difficultés ont aussi un caractère humain. Faute de n'avoir aucun programme de formation en soins de santé ou en médecine offert sur le territoire, le poste de la masse salariale est incompréhensible. Sandra St-Laurent, directrice du Partenariat communauté en santé, évoque de nombreuses difficultés à l'embauche : « Nous devons aller chercher de la main-d'œuvre bilingue à l'extérieur de la province, alors le recrutement est un enjeu. »

### Main dans la main

Les réseaux de santé de l'Ouest aident les membres des communautés francophones dans leurs recherches de soins de santé en français. Ils proposent tous sur leur site Web un répertoire continuellement actualisé des professionnels francophones.

Brian Conway confirme que si les organismes de la santé en français de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique ne tenaient pas de répertoires, les professionnels francophones resteraient invisibles pour la majorité, et ce pour la simple et bonne raison que leur ministère de la Santé respectif ne les a toujours pas inscrits dans le répertoire provincial. Une situation qui semble néanmoins évoluer puisque les réseaux santé ont commencé à travailler de pair dans un objectif commun de visibilité des soins de santé en français.

Sandra St-Laurent mentionne quant à elle que la collaboration entre les réseaux santé est une grande force puisque ceux-ci vivent des défis similaires. Dans l'adversité, « on est là pour échanger les meilleures pratiques et s'entraider quand c'est le temps de les mettre en œuvre pour mieux desservir notre communauté ». ■

IJL - Réseau.Presse  
Le Franco



~~Aujourd'hui, ça va~~

Le meilleur nous attend

**Si vous souffrez du diabète, d'hypertension artérielle, d'une maladie pulmonaire ou d'une maladie cardiaque, l'avenir commence aujourd'hui.**

Obtenez de l'aide gratuitement de la part de spécialistes et de personnes qui peuvent vous comprendre.

yukon.ca/avenir-meilleur | 867-667-8733



# Une carrière en français au Yukon, c'est possible!

Madeleine Desroches en est la preuve. Arrivée au Yukon à l'occasion de son stage de 4<sup>e</sup> année réalisé à la Commission des droits de la personne du Yukon (CDPY), elle a découvert le territoire en octobre 2019 et a décidé de s'y établir. Alors à la maîtrise en service social à l'Université Laurentienne, elle a choisi de poursuivre ses études à distance tout en travaillant pour la CDPY en tant qu'assistante à la promotion des droits de la personne.

«Après mon stage de trois mois, j'ai obtenu un poste permanent à la Commission, confie Madeleine Desroches. C'est certain que ça m'a aidée pour rester, mais c'est surtout que je suis tombée amoureuse des montagnes que je n'avais jamais vraiment vues avant. Puis, j'aime l'effet de petites communautés vibrantes qui me rappellent mon village de l'Ontario, Lafontaine.»

Madeleine Desroches a acquis sa maîtrise en 2020, qu'elle a terminée avec une certification en intervention auprès des femmes.

La jeune femme avait entendu parler du Yukon grâce à une autre étudiante qui avait effectué son stage au territoire : «Elle est venue faire une présentation pour promouvoir les stages au Yukon dans une de mes classes. Elle nous a montré des photos et nous a parlé de ses aventures. Je me suis dit que j'aimerais beaucoup faire la même chose.»

La concrétisation de ce projet a été possible grâce au soutien de l'Association franco-yukonnaise (AFY). «J'avais une directrice à l'Université qui m'a aidée à me trouver un stage, se souvient M<sup>me</sup> Desroches, mais je ne trouvais pas d'endroit où rester. L'AFY a été d'une grande aide et nous a déniché un logement!»

Aujourd'hui agente de la promotion des droits de la personne à la CDPY, Madeleine Desroches se dit reconnaissante de parler français : «Il y a une grande communauté francophone au Yukon et je suis heureuse de pouvoir lui offrir

un service en français, que ce soit lors de mes interactions avec le public ou les ateliers d'éducation et de sensibilisation que j'anime dans le cadre de mes fonctions.»

Pour elle, il est important de s'assurer qu'il y a une présence francophone dans la promotion des droits de la personne afin que les messages soient entendus par le plus grand nombre.

Pendant ses temps libres, Madeleine Desroches aime explorer

de nouvelles activités de plein air. Cet hiver, elle s'initie au ski de fond et elle adore cela. ■

*Pour plus de renseignements concernant les carrières en santé : Stéphanie Bourret, 867 668-2663, poste 220 ou [sbourret@afy.yk.ca](mailto:sbourret@afy.yk.ca).*

*Ce publiereportage a été réalisé grâce à la contribution financière du Consortium national des formations en santé (CNFS).*



Madeleine Desroches

© Fournie

L'Association franco-yukonnaise vous invite



**HIVER en FÊTE**  
au Takhini Broomball Arena  
17 mars 17 h 30  
[hiverenfete.afy.ca](http://hiverenfete.afy.ca)

**ATELIER DE CREATION CULINAIRE**  
**Eat art**  
Atelier sur 3 jours  
22 mars et 12 avril 18 h à 19 h 30 — En ligne  
30 avril de 11 h à 13 h 30 — Centre de la francophonie  
[eatart.afy.ca](http://eatart.afy.ca)

**CAFÉ-TRIVIA**  
SUR LE YUKON ET LA VIE AU TERRITOIRE  
le 23 mars, de 17 h 30 à 18 h 30  
[cafetrivia.afy.ca](http://cafetrivia.afy.ca)

Atelier d'art éphémère de  
**la Caravane des 10 mots**  
27 mars — 13 h à 16 h sur le Sentier du Millénaire  
point de rencontre : stationnement du S.S. Klondike  
[artcaravane.afy.ca](http://artcaravane.afy.ca)

Canada

Funded by the Government of Canada

Financé par le gouvernement du Canada

Merci à Canada

Déçu de vos notes en mathématiques?

JE PEUX VOUS AIDER

**YKMATH**

SERVICE DE TUTORAT EN MATHÉMATIQUE

25 ans d'expérience

Marie-Claude Blais  
[mclblais@protonmail.com](mailto:mclblais@protonmail.com)  
(867) 336-6284

# Climat : « perdre du temps, c'est périr »

Inégaux et insuffisants. Voici comment sont qualifiés les efforts d'adaptations mondiaux aux changements climatiques dans le plus récent rapport du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC), publié le 28 février dernier. Plus encore, la « fenêtre pour assurer un avenir viable » se referme rapidement, affirment les experts.

Laurie Trotter

« Perdre du temps, c'est périr », a lancé le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies (ONU) António Guterres. Ce dernier a qualifié le rapport d'un « recueil de la souffrance humaine et une accusation accablante envers l'échec des dirigeants dans la lutte contre les changements climatiques », lors d'une conférence de presse à la sortie du rapport du GIEC, lourd de plus de 3500 pages et auquel ont contribué plus de 600 auteurs et autrices. Le but est de mettre en relief les effets du changement climatique, mais également de poursuivre la recherche sur les méthodes d'adaptation qui deviendront de plus en plus capitales.

« Notre évaluation montre clairement que, pour relever ces différents défis, tout le monde — gouvernements, secteur privé, société civile — doit œuvrer de concert et en priorité à la réduction

des risques, de même qu'à l'équité et à la justice, dans le processus décisionnel et l'investissement », a affirmé Debra Roberts, coprésidente du Groupe de travail II du GIEC, par voie de communiqué.

Le rapport prévoit entre autres davantage de feux de forêt, une hausse des niveaux de l'eau et des précipitations ainsi que des effets désastreux en lien avec le dégel du pergélisol. Tous ces éléments auront des conséquences indéniables sur la vie au Yukon.

Pour le directeur général de la division yukonnaise de la Société pour la nature et les parcs du Canada (CPAWS, en anglais), Chris Rider, le rapport est « un indicateur clair que nous n'en faisons pas assez pour nous adapter et réduire les effets des changements climatiques ».

## Effets et réactions au Yukon

Tout en insistant sur le fait qu'entre

3,3 et 3,6 milliards d'humains sont déjà en position de vulnérabilité face aux changements climatiques, le document renferme des chapitres spécifiques aux différentes régions du monde. En Amérique du Nord, on note qu'une hausse de la température moyenne sur la planète au-delà de 1,5 °C « augmente considérablement le risque que le carbone stocké dans la biosphère soit libéré dans l'atmosphère », notamment en raison des feux de forêt, de la mortalité des arbres et du dégel du pergélisol.

Chris Rider est soulagé que le rapport insiste aussi sur la corrélation entre deux crises environnementales, soit celle des changements climatiques et celle de la perte de la biodiversité.

Le rapport note que de nouvelles espèces feront leur arrivée en Arctique, fuyant un climat plus chaud, ce qui inquiète aussi Chris Rider : « Nous allons voir une hausse de la population de caribous, mais nous verrons au



même moment plus d'espèces de tiques, qui apporteront des maladies. D'autres espèces pourraient venir miner les interactions ici au Nord et les espèces qui ne pourront s'adapter à ces arrivées vont disparaître », affirme-t-il.

## L'adaptation, maintenant

Le ministère de l'Environnement du Yukon a tenu à souligner le dépôt du rapport, déclarant par écrit à *L'Aurore boréale* que le Yukon « subit déjà les effets des changements climatiques, comme le dégel du pergélisol affectant les infrastructures et les collectivités, l'augmentation des inondations et des incendies et les conditions changeantes qui menacent l'accès sécuritaire au territoire ». Il s'engage à continuer les efforts d'adaptation déjà en branle au territoire.

Pour Chris Rider, il est clair qu'il faut en faire plus, notamment en sachant que les impacts des changements climatiques au pays ont des impacts démesurés sur

les populations vulnérables et, au territoire, sur les Premières Nations.

Selon le groupe d'experts, « les progrès en matière d'adaptation sont inégaux et les écarts se creusent entre l'action engagée et ce qui est nécessaire pour faire face aux risques croissants ». Le rapport déplore d'ailleurs le fait que les mesures d'adaptation arrivent toujours en réaction à un événement et pas assez sont mises en place à des fins préventives. De plus, les États ne démontrent pas assez d'efforts dans le but de transformer réellement les systèmes en place.

Le Yukon s'est engagé à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030, par rapport aux émissions de 2010. Cependant, il est à noter qu'entre 2009 et 2019, les émissions de gaz à effet de serre au Yukon ont augmenté de 24 %, selon le rapport publié par le Secrétariat des changements climatiques yukonnais en août 2021.

IJL – Réseau.Presse  
L'Aurore boréale



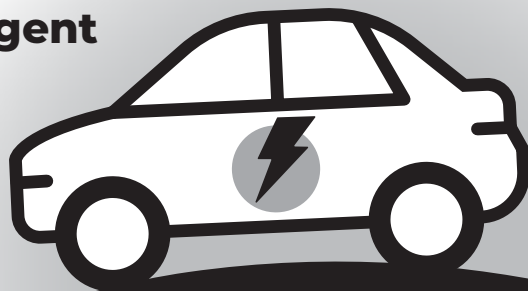
## Roulez à l'énergie propre Les véhicules électriques vous intéressent?

### Obtenez une remise en argent à l'achat d'un véhicule électrique ou sans émission admissible!

Les remises du gouvernement du Yukon pour le transport propre vous aident à passer aux véhicules à émission zéro :

- ▶ Obtenez une remise de **3 000 \$ à 5 000 \$** à l'achat d'un véhicule neuf à émission zéro.
- ▶ Obtenez jusqu'à **1 500 \$** en remboursement des frais d'expédition pour importer un véhicule à émission zéro au Yukon.
- ▶ Obtenez une **remise en argent** sur l'installation d'une borne de recharge de niveau 2 pour une habitation privée ou un bâtiment commercial, institutionnel ou résidentiel à logements multiples.

Adoptez des technologies écoénergétiques propres, économisez de l'argent et réduisez votre empreinte carbone.



C'est ça,  
l'Écoénergie!

Consultez les programmes de remise pour le transport propre :  
[yukon.ca/fr/remises-ecoenergie](http://yukon.ca/fr/remises-ecoenergie)

\* Vous pouvez demander une remise pour un véhicule admissible acheté à partir du 14 novembre 2019.

Yukon



## Le Yukon limite la hausse des loyers résidentiels à l'inflation

À compter du 15 mai 2022, la hausse d'un loyer ne pourra pas dépasser 3,3 %.

Des questions? Écrivez au Bureau de la location résidentielle à [rto@yukon.ca](mailto:rto@yukon.ca) ou téléphonez au 867-667-5944 ou (sans frais) au 1-800-661-0408, poste 5944.

En savoir plus :

[yukon.ca/fr/indexation-loyers-residentiels-yukon](http://yukon.ca/fr/indexation-loyers-residentiels-yukon)

Yukon

# Une exposition qui rassemble

La pandémie n'a pas miné la créativité de Marie-Hélène Comeau, qui propose une exposition participative mettant de l'avant des portraits de femmes dans les nouveaux bureaux du groupe Les Essentielles pendant tout le mois de mars 2022.

Sophie André

## Une démarche collaborative

L'idée a germé pendant la pandémie en fin d'année 2020. Marie-Hélène Comeau travaillait alors sur l'exposition annuelle de l'Association franco-yukonnaise (AFY) sur le thème de la femme.

Dans l'impossibilité de rencontrer des femmes yukonnaises physiquement, l'artiste franco-phonie décide de dessiner en noir et blanc ses amies Facebook habitant au territoire à partir de leur photo de profil. C'est alors qu'une toute nouvelle aventure commence. « Ce qu'il y a d'intéressant sur Facebook, c'est que l'on connaît certaines amies très bien et d'autres beaucoup moins. Cela permet une réflexion sur les amitiés », explique l'artiste.

Le projet des quarante dessins sur papier de toutes ces femmes s'intitule *Présence de femmes au Yukon* et représente deux mois de travail. Pour cette Québécoise d'origine, le dessin évoque une intimité avec le sujet représenté. « Normalement, je fais beaucoup de peinture, je me donne davantage de liberté dans mon art, je suis moins précise. Cette série de portraits m'a donné l'occasion de prendre du temps et de vraiment m'appliquer afin que ces femmes puissent se reconnaître, car elles ne sont pas toutes au courant qu'elles ont été dessinées! », précise la portraitiste.

Après avoir révélé ses dessins une première fois en février 2021 à la galerie Arts Underground à Whitehorse, Marie-Hélène Comeau souhaite les mettre de l'avant différemment. Cette fois-ci, ce sera à travers une exposition participative avec le public, explique-t-elle.

« Je souhaite offrir les portraits aux femmes qui se reconnaissent ou qui reconnaissent leurs amies », ajoute la créatrice.

En échange, le dessin récupéré devra être remplacé par une feuille où seront annotées au moins trois qualités décrivant la femme crayonnée. « Souvent, c'est plus facile de penser à ses défauts — ils nous viennent vite en tête. Mais là, l'idée pour ces femmes c'est de prendre le temps de partager qui elles sont. Nous avons besoin de bonnes nouvelles dans ce monde plein de défis; d'une bouffée de bonheur et de célébrer la femme », poursuit-elle.

## Un partenariat au féminin

Comme l'affirme la dessinatrice, c'est aussi l'occasion pour les femmes et les familles francophones de découvrir les nouveaux locaux du groupe Les Essentielles. Cet organisme, qui représente les intérêts des femmes francophones

du territoire, souhaite mettre leur espace à disposition des artistes yukonnaises principalement francophones. Ainsi, cette nouvelle initiative en collaboration avec Marie-Hélène Comeau prendra place jusqu'à la fin du mois pendant la campagne dédiée aux femmes.

« Avec cette exposition, nous aimerions que chaque femme se sente représentée et impliquée, notamment en temps de pandémie où le sentiment d'isolement — surtout en milieu minoritaire — peut être important », affirme Emilie Major-Parent, responsable des communications des Essentielles.

« Nous avons déménagé en été 2020 dans de nouveaux locaux. Nous souhaitons maintenant apporter davantage de



Emilie Major-Parent/Les Essentielles

Marie-Hélène Comeau a réalisé ses dessins au crayon, en noir et blanc. Ils sont exposés dans les locaux des Essentielles.

visibilité à la communauté francophone yukonnaise. Nous avons plein de projets et d'idées! », continue la nouvelle responsable de l'événementiel.

Le projet artistique de Marie-Hélène Comeau peut être retrouvé ce mois-ci du mardi au vendredi dans les bureaux des Essentielles sur la 3<sup>e</sup> Avenue, à Whitehorse. ■



# ACTIVITÉ TRIVIA FRANCO-SANTÉ

Venez jaser de santé en français avec les étudiants de partout au Canada !

**Le 16 mars 2022**

15h30 - Yukon

16h30 - Territoire du Nord-Ouest

16h30 - Saskatchewan

17h30 - Nunavut

19h30 - Nouveau-Brunswick

20h - Terre-Neuve-Et-Labrador

**INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT :  
ACTIVITÉ TRIVIA - 16 MARS (ZOOM)**

Inscriptions : [forms.office.com/r/yYx3LG6pTv](https://forms.office.com/r/yYx3LG6pTv)



211 Yukon



LA VIE PEUT ÊTRE COMPLIQUÉE.

TROUVER DE L'AIDE PEUT ÊTRE FACILE.

Appelez le 211 pour trouver un soutien à tous les défis de la vie.



Composez le 2-1-1 ou consultez yt.211.ca

Gratuit | Confidentiel | 24/7  
En plus de 150 langues



# Sylvie Binette

« J'aime créer des changements dans mon entreprise. Les risques que je prends sont certes présents, mais ils sont calculés. J'y réfléchis pendant longtemps avant de passer à l'acte. »

## Binette Cultural Solutions

Cette entreprise offre de la formation et de la planification en interprétation pour le secteur des musées, du patrimoine et du tourisme. L'objectif est de permettre au public de créer des liens avec les histoires racontées ou encore d'aider à repenser l'expérience du visiteur.



### Se lancer en affaires

Après une maîtrise en sciences en 2006, j'avais l'intention de travailler comme biologiste. Mais le transfert de connaissances, l'apprentissage continu et les échanges humains me manquaient. J'ai donc réorienté ma carrière et obtenu une certification en interprétation comme planificatrice et formatrice avec la National Association for Interpretation. C'est à ce moment-là que j'ai mis sur pied officiellement mon entreprise.



### Le Yukon: avantage ou défi?

Je dirais que c'est un peu des deux. C'est un avantage d'avoir une entreprise au Yukon, car c'est petit, je connais tout le monde et j'ai des contacts. Mais c'est aussi un désavantage, car les services de mon entreprise sont très nichés. Ça limite les possibilités d'expansion.



### Une grande fierté

Quand je m'assois avec les clients pour écouter leurs besoins et que le produit final que j'offre y répond bien. Également, je suis très heureuse lorsque je donne une formation à quelqu'un et que je constate plus tard que cette même personne a trouvé son parti et travaille dans ce domaine. Ça valorise mon travail.



### Ce qui vous inspire

« From the Ashes » de l'auteur Jesse Thistle. L'œuvre raconte une histoire d'espoir, de courage et de détermination. Ce livre rappelle qu'on peut faire partie des plus démunis, mais qu'en croyant en nous-mêmes il est possible de tout surmonter.



### Défis de demain en entrepreneuriat

Ils devront penser à la façon d'exploiter son entreprise afin de pouvoir réduire les coûts environnementaux qu'elle pourrait engendrer. Également, il faudra essayer de promouvoir l'embauche locale.

Découvrez une figure de l'entrepreneuriat yukonnais toutes les deux semaines.

En savoir +

Merci à **Canada**

[portraits.afy.ca](http://portraits.afy.ca)



# INFO SANTÉ

## Tu viens d'arriver au Yukon?



# SAVAIS-TU QUE...

...si tu cherches à t'informer sur des questions de santé, le Centre de ressources en santé du réseau PCS te propose plus de 400 ouvrages en français sur des thématiques allant de

- deuil
- relations d'aide
- méditation et pleine conscience
- nutrition et santé
- ménopause et vieillissement
- sexualité et identité
- activité physique et remise en forme
- santé de la planète

Pour consulter l'inventaire interactif des livres

[pcs.adjointe@outlook.com](mailto:pcs.adjointe@outlook.com)

T'informer pour ta santé, c'est gagnant!  
Service de prêt gratuit (1 mois)



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees and Citizenship Canada



# La diversité est à l'honneur dans l'industrie cinématographique

Cinq réalisatrices et réalisateurs issus de la diversité et sous-représentés ont récolté les honneurs lors du Available Light Film Festival (ALFF), qui s'est conclu le 28 février dernier. Une tendance qui est « là pour rester », selon le directeur du festival Andrew Connors.

**Sophie André**

Depuis 20 ans, la Yukon Film Society (YFS) organise chaque février le plus grand festival au nord du 60° parallèle célébrant le cinéma nordique, autochtone, canadien et international. Les projections de l'ALFF prennent place à Whitehorse et en ligne. Pour cette nouvelle édition, deux prix ont mis à l'honneur les artistes canadiens diversifiés et sous-représentés.

## Trois distinctions pour les cinéastes canadiens du nord

Commandité par Canada Goose, le prix Made in the North a récompensé le talent de trois artistes du Canada s'identifiant comme des personnes de couleur, autochtone, LGBTQ2S+ ou venant des territoires du Nord cette année.

« Cela fait vingt ans que nous mettons de l'avant les cinéastes du Nord et autochtones. Depuis cinq ou six ans, nous voulions aller plus loin et trouver le bon partenariat. C'est avec Canada Goose que nous avons développé cette distinction à l'automne 2020 pour une première édition l'année dernière », a affirmé Andrew Connors, directeur du festival.

« Je pense que c'est une bonne collaboration qui permet de mettre en lumière de nouvelles voix, des réalisatrices et réalisateurs de films qui n'auraient peut-être pas été reconnus. Leur place est en face de leur public! », a tenu à encourager le responsable.

Trois catégories de films ont départagé les artistes grâce à un jury de professionnels de l'industrie du cinéma.

Le prix du meilleur film canadien a été décerné à *Islands* réalisé par Martin Edralin, et était accompagné d'une bourse de 5 000 dollars.

Le meilleur court métrage nordique couvrant le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest, le Nunavik, le Labrador ou le Nunavut a été décerné à Ulivia Uviluk, pour l'œuvre *Inuit Languages in the 21st Century*.

Pour la première fois, le prix Available Light Cinematography, catégorie court métrage ou meilleur film, a été spécialement pensé pour les réalisateurs et réalisatrices du Canada s'identifiant en tant que

femme, autochtone, personne de couleur, LGBTQ2+ et/ou en tant que personne avec un handicap. Cette récompense commanditée par WarnerMedia Access Canada a offert une bourse de 1 500 dollars à chacun des récipiendaires.

Kaayla Whachell a été récompensée pour le meilleur film avec *Portraits from a Fire*.

Le prix du meilleur court métrage canadien a quant à lui été remporté par Gabriela Osio Vanden et Jack Weisman pour *Nuisance Bear*. Ces deux dernières catégories ont offert 2 500 dollars aux cinéastes pour leur contribution au cinéma canadien.

Le succès est au rendez-vous, selon Andrew Connors : « Cette compétition permet d'attirer davantage de réalisateurs et réalisatrices. Ils et elles sont enthousiastes et il est vrai que les récompenses pécuniaires attribuées grâce à Canada Goose jouent un rôle. »

## Une Yukonnaise remporte les honneurs

Nishka Pajor, lauréate du prix de la meilleure cinématographie, a été primée pour son travail sur le documentaire *The Seagull Egg*. Une preuve de légitimité, estime la gagnante : « Chaque artiste a besoin d'un public, d'un peu de reconnaissance. Je suis très honorée de recevoir ce prix. Et c'est un soutien évident pour m'aider à poursuivre ce que je fais. »

D'origine polonaise, la productrice du documentaire est arrivée au Canada il y a douze ans et s'est installée au Yukon depuis maintenant plus de trois ans. « Je fais ce que j'adore, c'est une véritable passion. J'aime raconter une histoire avec l'objectif, celle de personnes de la vie de tous les jours. J'ai la chance de faire de magnifiques rencontres, de voyager et d'apprendre. »

Son dernier court métrage, produit par Lance Burton et l'entreprise Shakat Media, n'échappe pas à la règle. Nishka Pajor y raconte l'histoire d'un natif qui parle d'une ancienne tradition, la collecte des œufs de mouettes. Il partage l'importance de la diversité alimentaire, mais aussi le rôle de la conservation dans la récolte.

Ces nouvelles distinctions ne devraient pas être éphémères, assure Andrew Connors. Ce



Cinéma de plein air cet hiver au festival cinématographique Available Light Film Festival 2022.

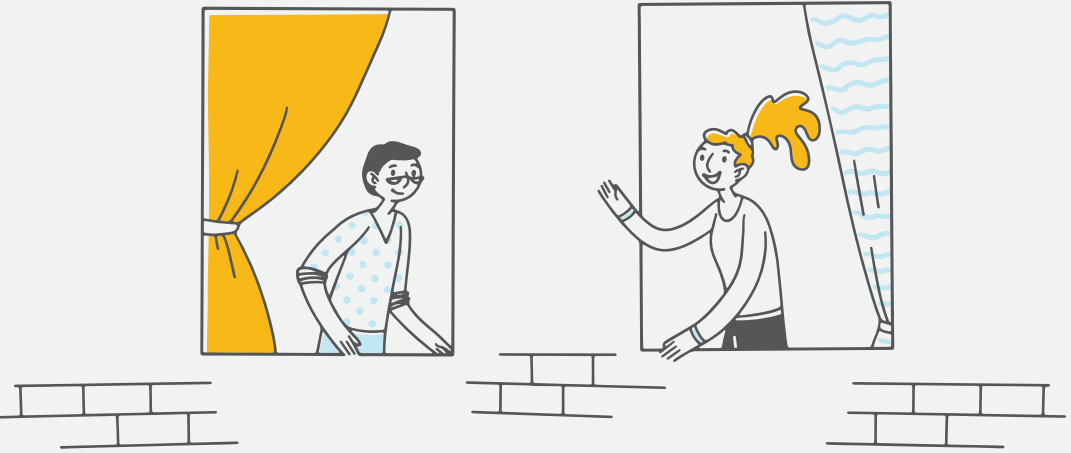
dernier affirme avoir lancé l'appel de candidatures assez tardivement, mais reste satisfait de l'engouement et la diversité des cinéastes pour les prix pour une première édition.

« Bien que nous ayons communiqué assez tard pour cette nomination, nous avons eu des réponses de cinéastes, atteste Andrew Connors. Il y a un besoin de représentation plus inclusive

dans les contenus cinématographiques. Nous sommes heureux de pouvoir faire partie de cette évolution et nous serions ravis de poursuivre cette initiative. »

# Sondage SERVIS

### Service d'entraide et réseau de voisinage impliqué socialement



Nous souhaitons mettre en œuvre un réseau d'entraide consistant à développer des échanges de services gratuits, PAR et POUR les membres de la communauté.

Partagez-nous vos besoins en termes de soutien ou de services que vous pourriez offrir à autrui et courez la chance de gagner un prix d'une valeur de 25 \$.

[surveyMonkey.com/r/SERVIS2022](https://surveyMonkey.com/r/SERVIS2022)

Possibilité de remplir le sondage en ligne, en personne au Centre de la francophonie, ou par téléphone au 867 668-2663, poste 434.



# Je peux profiter de cette belle nature

Pour obtenir des timbres gratuits, un accompagnement individuel et d'autres soutiens, appelez-nous au **1-866-221-8393**  
Votre démarche pour cesser de fumer commence avec **quitpath.ca**



Ville de Whitehorse

Le 28 février 2022, la mairesse de Whitehorse, Laura Cabott, a hissé le drapeau ukrainien à l'hôtel de ville dans un geste de solidarité avec le peuple ukrainien.

## Service d'interprétation-navigation en santé GRATUIT | PROFESSIONNEL | CONFIDENTIEL



Artiste Nathalie Parenteau

- Prise de rendez-vous médicaux (dentistes/optométristes/santé mentale/etc.)
- Interprétation (traduction orale sur place)
- Navigation entre les services
- Service de transport offert lors des rendez-vous accompagnés
- Sur rendez-vous seulement

(867) 668-2663 poste 800  
pcsyukon@francosante.org



Meghan LaHatte



Caroline Beaumier

Le Salon du livre a fait le bonheur de Benjamin Beaumier-Trussart, qui était trop content de dénicher un Coup de cœur Renaud-Bray!



Fournie

Bravo à Étienne Geoffroy-Gagnon (ski acrobatique) et Mara Roldan (vélo de montagne) pour l'obtention de leur prix d'excellence sportive du gouvernement du Yukon remis par le premier ministre du Yukon, Sandy Silver, le 21 février 2022. Étienne et Mara font partie des neuf récipiendaires!

VOTRE CONNEXION EN IMMOBILIER AU YUKON  
**Felix Robitaille**  
FELIX@YUKONREALESTATECONNECTION.CA

CELLULAIRE :  
**867-334-7055**



**RE/MAX ACTION REALTY**  
Franchisé indépendant et autonome de  
RE/MAX Western Canada





Kael Paradis



Pamela Battiston



Kael Paradis



Kael Paradis



Pamela Battiston

Le 20 février 2022, l'Association franco-yukonnaise organisait un deuxième après-midi hivernal, où les membres de la communauté franco-yukonnaises, après quelques glissades sur la neige, étaient invités à découvrir l'un des sports favoris du Yukon : le ski de fond. Une quarantaine de personnes ont participé à la sortie guidée au Centre récréatif du mont McIntyre.

Félicitations à Louve Tweddell, Lori Tweddell et leur équipage pour avoir terminé la Yukon Quest 100 (160 kilomètres) le 20 février 2022 en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> position!



# Imaginez

une agence artistique autochtone en 2035.

Célébrer la culture de chaque enfant crée des communautés fortes.  
Voyez comment le personnel de l'éducation de la petite enfance contribue à façonner la vision du monde de demain.  
Allez au [yukon.ca/fr/fenetre-ouverte-sur-lavenir](http://yukon.ca/fr/fenetre-ouverte-sur-lavenir).

# Santé des aîné·e·s

## SONDAGE - EN LIGNE -

### Projet L'Abécédaire d'un cerveau en santé



**Sensibilisation à la démence dans l'Ouest et le Nord canadiens. Sondage et tirage de prix destinés aux membres de la communauté francophone en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, en Alberta et au Yukon**

- Êtes-vous une personne de la communauté francophone qui s'intéresse aux troubles cognitifs, incluant la démence ?
- Une personne proche aidante qui prend soin d'une personne atteinte de troubles cognitifs / de démence ?
- Un intervenant, une intervenante ou prestataire de soins dans le réseau public de la santé et des services sociaux, ou vous travaillez dans un organisme communautaire qui offre des services aux francophones en situation minoritaire ?

RésoSanté Colombie-Britannique (C.-B.) conjointement avec trois autres Réseaux santé en français en Alberta, Saskatchewan et au Yukon, vous invitent à remplir un sondage en ligne sur le déclin cognitif incluant la démence.

**Objectif** : Améliorer les connaissances pour mieux outiller les organisations communautaires qui se préoccupent de la prévention de la démence dans leur communauté et de la réduction de la stigmatisation envers les personnes atteintes. Des recommandations à l'intention des autorités sanitaires afin d'améliorer l'offre actuelle de services et de ressources en français découleront de cet exercice.

**Un tirage de cartes-cadeaux** pour toutes les personnes qui auront rempli le questionnaire aura lieu en avril 2022.

Votre collaboration est grandement appréciée!

**Le sondage sera ouvert du 4 au 22 mars seulement :**  
<https://vu.fr/IQNW>

## FORMATION à l'intention des personnes aidantes - SPARK Comment mieux accompagner une personne vivant un déclin cognitif (démence).

Module de formation en auto-apprentissage en ligne entièrement développé par l'équipe « Alzheimer » du gouvernement du Yukon. Gratuit. Participation du PCS à l'adaptation française. Il s'agit d'une formation en ligne à suivre à son rythme.

Les thèmes abordés dans la formation sont les suivants :

- Module 1** : Le syndrome démentiel (apparition et développement des symptômes)
- Module 2** : L'expérience vécue
- Module 3** : Les approches et les stratégies pour les proches aidants
- Module 4** : Le testament et la planification successorale
- Module 5** : Le deuil et prendre soin de soi
- Module 6** : La démence avancée et les soins palliatifs : réflexions sur les soins de fin de vie

**Inscription** : [yglearn.gov.yk.ca/health-and-social-services-/3341#/](https://yglearn.gov.yk.ca/health-and-social-services-/3341#/)



## Briser l'isolement social des personnes aînées, c'est possible avec un brin de créativité

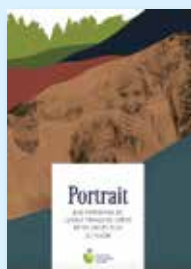
Que trouverez-vous dans ce dossier spécial à saveur locale? Des astuces pour réduire l'isolement social des aîné·e·s francophones. Vous trouverez, au fil des pages, des conseils pour mieux vivre le deuil de la normalité associé à la pandémie et les signes à surveiller pour maintenir une bonne santé. On y présente aussi des astuces pour favoriser l'engagement des aîné·e·s – même en temps de pandémie – et une série de petits gestes quotidiens et des programmes permettant aux aîné·e·s de maintenir un sens de la communauté! Une section sur les ressources locales est également incluse pour présenter les services offerts aux francophones du Yukon.

Pour obtenir une version PDF ou papier de ce dossier, contactez le [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) ou [francosante.org](http://francosante.org)

La revue est aussi disponible en format à feuilleter en ligne [issuu.com/pcsyukon/docs](https://issuu.com/pcsyukon/docs)



## Qui sont les aîné·e·s francophones du Yukon?



De façon imagée et remplie d'infographies accessibles, voici le profil statistique des francophones du Yukon âgés de 55 ans et plus. Analyse comprenant en partie les données du recensement Statistiques Canada de 2016. Comprend des références aux besoins en santé, ainsi que sur les caractéristiques des aîné·e·s liées à l'éducation, le logement, emploi et langue, les caractéristiques familiales ainsi que d'autres indicateurs reliés aux facteurs déterminants de la santé. Pour toutes personnes et organismes qui désirent mieux connaître ce segment de la Franco-yukonnie afin de mieux la comprendre et y planifier des interventions et activités.

Pour obtenir une version PDF ou papier de ce dossier, contactez le [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) ou [francosante.org](http://francosante.org). Les trois documents sont aussi disponibles en version feuilletable en ligne sur le site : [issuu.com/pcsyukon/docs](https://issuu.com/pcsyukon/docs)

**ACCOMPAGNEMENT** pour l'élaboration des directives préalables en santé. Réfléchir et faire connaître ses préférences et directives en termes de soins médicaux en cas d'inaptitude est important. Une accompagnatrice formée peut vous expliquer et vous accompagner dans la rédaction de vos directives préalables en matière de santé. Confidentiel, professionnel, gratuit. Service un-à-un ou en couple/famille offert à domicile (en respect des mesures sanitaires en place) ou par Zoom. [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)



# Le carnaval du printemps s'annonce festif

Cette année, le carnaval Thaw Di Gras espère un retour à la normale après deux années de pandémie. Une foule de visiteuses et de visiteurs est attendue dans les rues de Dawson du 18 au 20 mars.



© Ville de Dawson

Chercher des pièces d'un dollar dans une botte de foin est toujours populaire.



© Francis Bouffard

L'équipe gagnante de 2021 au hockey sur route.



© Lois Flynn

Depuis 30 ans, Lois Flynn et son mari organisent le lancer de hache pour le Thaw Di Gras.

## Agnès Viger

Annulé en 2020 à cause de la crise sanitaire, le carnaval de printemps à Dawson était essentiellement destiné aux locaux en 2021 à cause des restrictions de déplacements vers les communautés yukonaises. Cette année, le Centre des visiteurs du Klondike (CVK) espère un retour à la normale.

Un quart des événements est organisé par le CVK; le reste l'est à égalité entre les commerces et les locaux qui le souhaitent. Selon Paul Robitaille, gérant du service de loisirs de Dawson, le carnaval a pour habitude d'attirer des centaines de touristes venus célébrer le Thaw Di Gras.

## Célébrer le début du printemps

« C'est l'occasion de sortir après le long hiver et de passer un bon moment ensemble, où tout est permis », partage le dawsonien Francis Bouffard. Depuis une quinzaine d'années, le carnaval est devenu un événement touristique majeur, Air North affrétant même des vols supplémentaires pour l'occasion.

Cette année, les conditions climatiques ont été particulièrement rudes. Le carnaval de printemps est donc attendu avec impatience. « L'hiver a été très enneigé et donc majoritairement gris, alors j'ai hâte de voir arriver le printemps avec le soleil et de célébrer cette transition », s'enthousiasme Julie Dimanche, résidente de la ville. L'Association franco-yukonnaise participera au carnaval en fournissant le nécessaire pour offrir une cabane à sucre au public.

D'autres activités ont lieu à l'intérieur et peuvent donc être soumises à des restrictions sanitaires : preuves de vaccinations, participation limitée en nombre et port du masque peuvent être requis. Les activités extérieures pallieront ces limitations. « J'ai hâte d'assister aux événements en plein air : au hockey, au lancer de tonneaux... C'est toujours un plaisir de parcourir les rues de Dawson avec des températures plus douces et de découvrir les animations les unes après les autres », ajoute Julie Dimanche.

L'événement le plus attendu est le *Lip-Sync*, un concours de playback qui a lieu au casino Diamond Tooth Gerties. « Mes amis et moi participons chaque année.

J'en ai même gagné quelques-uns! », s'enthousiasme Lois Flynn, organisatrice du lancer de hache.

Comme l'année dernière, les participations seront pré-enregistrées par vidéos, car les performances sur scène restent compliquées à mettre en place dans le respect des règles sanitaires.

## Traditions et activités loufoques garanties

Les classiques de Thaw Di Gras seront présents : lancer de hache, défilés de chiens et chats, course de chiens de traîneau, tournoi de baseball en raquettes, bras de fer, sculpture sur glace, concours de chili con carne, feux d'artifice, concerts et tournoi de hockey sur route.

« Mon meilleur souvenir est d'avoir gagné au hockey l'année dernière, parce que nous avons gagné l'or malgré notre méchante gueule de bois. Je n'ai pas organisé d'événements dans le passé, mais comme notre équipe a gagné l'année dernière, nous allons organiser cet événement cette année », s'impatiente Francis Bouffard.

Les activités farfelues, ridicules ou scandaleuses font toute l'âme du festival : recherche de pièces d'un



© Ville de Dawson

La course de tricycle du Pit est réservée aux adultes ayant conservé leur âme d'enfant.

dollar dans une botte de foin, lancer de tronçonneuse, bingo fiende de poule, lancer d'œufs ou course de tricycle pour adultes... « Rien que de regarder, les fous rires sont garantis! », assure Julie Dimanche.

Tout le monde pourra y trouver son bonheur. « Ces trois jours d'événements amusants et de rassemblement de la communauté sont le point culminant de mon année et de celle de nombreuses

personnes. Les bons souvenirs sont innombrables », conclut Lois Flynn.

Thaw Di Gras s'inspire du Mardi gras, période festive précèdent le jeûne du carême chrétien. Pour Mardi gras, un carnaval est célébré avec un festin et de nombreux divertissements; le Thaw Di Gras de Dawson suit les mêmes codes avec un grain de folie yukonnaise.

## Musiques et mémoires

Un programme de prêt d'équipement d'écoute et de listes musicales en français.

Service personnalisé à l'intention des francophones souffrant de troubles de santé affectant la mémoire.

Prêt gratuit via un projet du Partenariat communauté en santé (PCS).

867 668-2663 poste 800 Francosante.org

pcsukon@francosante.org

Artiste Nathalie Parenteau



Santé Canada

Health Canada



# Quand la *Cuisine* devient thérapie

Le mois de mars est le mois de la nutrition, pourquoi ne pas en profiter pour élargir vos horizons culinaires?

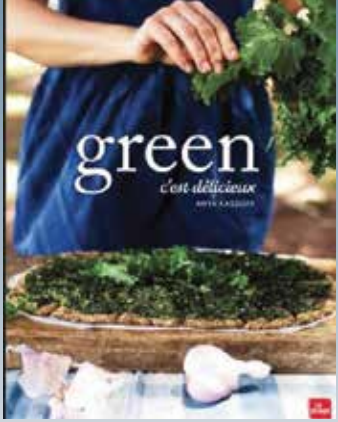
Cuisiner est bon pour votre santé, pour connecter avec vos proches et pour célébrer ceux et celles qui vous ont quitté.

Cuisiner peut être une manière de faire des économies, d'explorer diverses cultures et même de pratiquer la pleine conscience!

Le Centre de ressources en santé du PCS te propose plus d'une trentaine d'ouvrages sur la cuisine et l'alimentation. Voici quelques ouvrages en vedette !

Prêt d'un mois **GRATUIT!**

[pcs.adjointe@outlook.com](mailto:pcs.adjointe@outlook.com)



## Green, c'est délicieux!

A. Kassoff

Cuisine végétarienne, sans gluten, souvent végan et parfois crue. Que l'on renonce aux laitages pour sa santé ou par conviction vegan, nul besoin de faire un trait sur le fromage. Avec quelques ingrédients bio et un peu de créativité, on peut fabriquer à la maison feta, gouda ou petits crottins 100 % végétaux. À base de noix de cajou, d'amandes, de soja, de sésame... voici 25 recettes originales et goûteuses à tester.



## Du plein air j'en mange

Nathalie Lacombe

Cuisine d'expédition et de plein air. Comment sélectionner les aliments à apporter en excursion? Comment se concocter des bons petits plats rapidement, facilement, à faible coût, sans avoir recours aux mets lyophilisés? Comment planifier ses menus en camping et en randonnée de canot ou de kayak, en skis, en raquettes, à pied ou à vélo? Trucs, conseils et recettes inédites pour les mordu-e-s de plein air.



## Forêt, identifier, cueillir, cuisiner

MJ Boucher/ A. Tarr

L'Art de recevoir en plein air. Le livre des pique-niques est un véritable hommage au repas en plein air. À la fois original, beau et pratique, il propose une soixantaine de recettes uniques et faciles à réaliser ainsi que des astuces pour transporter les plats facilement et des conseils pour pimenter et colorer le contenu des paniers. Grâce à douze menus thématiques, nature.



## Forêt, identifier, cueillir, cuisiner

G. Le Gal, A. Paré-Le Gal

Cuisine boréale. Co-fondatrice de Gourmet Sauvage avec son père, ce livre à la fois pratique et poétique est une bible des plantes comestibles sauvages. Il contient plus de 150 références illustrées, des photos qui invitent à une immersion en forêt, un calendrier de cueillette ainsi que d'importantes réflexions sur notre rapport à la nourriture et à la nature.



## En feu! Plein d'idées pour bien manger en camping

Manon Lapierre

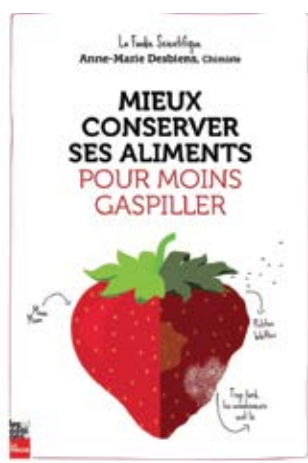
Cuisine de camping réinventée. Du parfait steak au filet de saumon sur la bûche en passant par les apéros gourmands, elle nous présente plein d'idées pour ENFIN bien manger en camping! Conseils de cuisson, trucs de planification et d'organisation. En roulotte, en tente, sur le pouce, au chalet ou même dans la cour, vous trouverez de quoi se réjouir avec ces recettes délicieuses qui se préparent en un rien de temps.



## Sauver la planète une bouchée à la fois

Bernard Lavallée

Guide pratique, ludique et convivial. Comment faire un potager sur son balcon ou cultiver des champignons en plein hiver? Qu'est-ce que le mouvement LUNDI SANS VIANDE et le déchetarisme? Pourquoi faire l'épicerie plusieurs fois par semaine ou déguster des mauvaises herbes? L'ouvrage propose des solutions concrètes et quotidiennes pour que nos choix alimentaires soient respectueux de l'environnement. Une véritable boîte à outils pour avoir une alimentation qui allie le plaisir à la santé humaine et à celle de la planète.



## Mieux conserver ses aliments pour moins gaspiller!

Anne-Marie Desbiens

Ouvrage de référence primé. Pourquoi certains aliments se gâtent-ils plus vite que d'autres? Faut-il attendre qu'un reste ait refroidi avant de le réfrigérer? Pourquoi certains fruits pourrissent-ils avant de mûrir? Quels sont les fruits qui peuvent mûrir sur le comptoir? Anne-Marie Desbiens, chimiste de formation, chroniqueuse et blogueuse, nous dévoile la vie secrète des aliments et nous donne une foule de conseils pour optimiser leur conservation et éviter le gaspillage au quotidien.



## Filles Fattoush

Adèle Tarzibachi

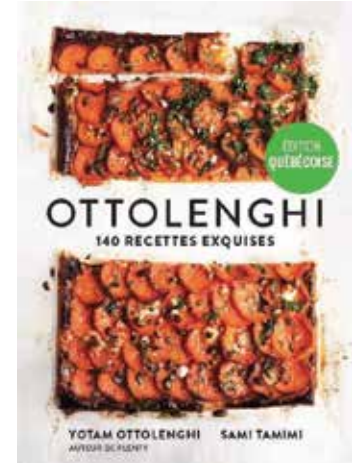
Cuisine méditerranéenne. Né de l'entreprise sociale Les Filles Fattoush, dont la mission est d'offrir aux réfugiées une expérience de travail en misant sur leur savoir-faire culinaire, ce livre est une célébration d'une communauté forte et résiliente et présente 80 recettes emblématiques de la Syrie, des mezzés aux grillades parfumées ainsi que des portraits de femmes attachantes et résilientes.



## Plenty

Ottam Ottolenghi

Cuisine méditerranéenne végétarienne. La règle d'or chez Ottolenghi : des ingrédients de première qualité pour élaborer des mariages frais et inédits. Pour ce livre, Yotam Ottolenghi a rassemblé plus de 120 recettes, parmi ses préférées, en les regroupant par ingrédients : légumes-racines, aubergines, tomates, champignons... et en les accompagnant de ses sympathiques anecdotes.



## Ottolenghi : 140 recettes exquises

Ottam Ottolenghi

Cuisine d'inspiration méditerranéenne. Ce livre présente des recettes qui empruntent à l'Italie, à la Californie et à l'Asie, et qui ont en commun l'intensité et l'originalité de leurs saveurs. Aucun plat banal, rien que des propositions étonnantes, alléchantes. Le tout adapté pour les gourmand-e-s avec des ingrédients disponibles au Canada.

# Une équipe vétérinaire 100 % francophone pour la Percy DeWolfe

Le 3 mars 2022, huit équipages se sont élancés sur le fleuve Yukon depuis Dawson à l'occasion de la course de traîneaux à chiens Percy DeWolfe Memorial Mail Race. Trois vétérinaires les accompagnaient pour s'assurer du bien-être des chiens, tous les trois francophones.



Emmanuelle Cottin



Sally Demerchant



Yukan Productions

Seul le contrôle vétérinaire la veille du départ est obligatoire. Catherine Rouleau, Yannick Klein et Emmanuelle-Cottin y examinent les chiens.

## Kelly Tabuteau

Yannick Klein a exercé pendant quinze ans en France avant de déménager au Yukon, où il a mis sa carrière de vétérinaire sur pause. Pour garder un lien avec elle cependant, il offre de son temps à la course de traîneaux Percy DeWolfe en tant que vétérinaire en chef.

Chargé du recrutement des membres de son équipe, le hasard a fait que, cette année, ses collègues étaient toutes les deux francophones. Emmanuelle Cottin a quitté le nord de la France quelques jours pour devenir bénévole, alors que Catherine Rouleau participe dans le cadre de son travail au Centre médical vétérinaire Alpine, commanditaire de la course.



Yukan Productions

La course est en hommage à Percy DeWolfe, le « facteur » du Nord qui transportait le courrier entre Dawson et Eagle Alaska, par traîneau, de 1910 à 1949. Aujourd'hui encore, il est possible d'envoyer du courrier par ce moyen, mais uniquement au moment de la course commémorative.

## Une ambiance chaleureuse sur la course

Les trois vétérinaires sont unanimes : c'est l'aspect convivial de la course qui les attire tant. Yannick Klein en est à sa quatrième participation : « Même s'il y a de la compétition, je trouve que l'état d'esprit des mushers est différent. Leur but semble être d'arriver avec des chiens heureux, plutôt qu'en première position. Ils prennent donc tout le temps de repos nécessaire pour le bien-être de leurs chiens. »

Emmanuelle Cottin renchérit : « Si on compare avec la Yukon Quest, je pense qu'il y a moins de pression sur cette course. » La vétérinaire, spécialisée en rééducation fonctionnelle et médecine sportive

du chien, a déjà été bénévole sur des courses de longues distances en France et en Norvège.

## Des vétérinaires perçus comme des partenaires

Sur la Percy DeWolfe, seul le contrôle vétérinaire la veille du départ est obligatoire. L'équipe vétérinaire s'assure cependant de l'état de santé des chiens pendant et après la course. Catherine Rouleau détaille son rôle : « Les mushers viennent nous voir directement s'ils ou elles ont la moindre inquiétude par rapport à un de leurs chiens. Nous sommes toujours là pour les aider. »

« On s'assure que les chiens sont en bonne santé, mais aussi qu'ils sont toujours heureux de courir », ajoute Yannick Klein.

Emmanuelle Cottin nuance :

« Notre rôle, sur une course de longue distance, est aussi de jouer les garde-fous. Parfois, avec la fatigue ou l'euphorie de la course, les mushers perdent un peu de lucidité quant à l'état de santé de leurs chiens. »

## Une francophonie appréciée

Si cette année un seul attelage est francophone, Yannick Klein pense qu'une équipe vétérinaire bilingue est un réel atout : « Sur mes quatre participations, il y a toujours eu une présence francophone dans la compétition. Les mushers ont l'air content de pouvoir échanger dans leur langue. Ça leur facilite la vie! »

La Percy DeWolfe est une course hommage au « facteur » du Nord qui transportait le courrier



Yukan Productions

Martine Le Levier, meneuse de chiens francophone, gagne la Percy Junior, une course de 160 kilomètres en aller-retour reliant Dawson à Forty Miles.

entre Dawson et Eagle en Alaska, l'itinéraire a été modifié pour rester de 1910 à 1949. Cette année, en raison de la pandémie qui rend les passages de frontières complexes, l'itinéraire a été modifié pour rester au Yukon. La course ne fait donc que 270 kilomètres au lieu des 320 habituels.

# Un petit budget pour de grandes aventures yukonaises

Les activités d'hiver au Yukon ont cette réputation, souvent avérée, d'être hors de prix. Pourtant, les vacances sont là, les jours rallongent et il est encore temps d'en profiter sans pour autant se ruiner.

Marie Mounier

Explorer le territoire sans pour autant dire adieu à son budget annuel est possible, malgré les restrictions sanitaires qui ont freiné de nombreuses activités gratuites. Le Yukon est reconnu pour ses paysages incroyables et l'activité la plus abordable pour en profiter reste d'aller se balader – ou randonner, pour les plus sportifs.

Cependant, en hiver, une simple promenade peut demander plus de préparation, et le matériel adéquat peut coûter très cher. Comment alors partir à l'aventure sans pour autant engloutir ses économies?

## Trouver le matériel adapté

Afin de rendre plus abordables les sports d'hiver, divers organismes proposent la location à petit prix. « Nous souhaitons vraiment rendre le ski accessible à tous et pousser les gens à rentrer dans l'activité », souligne Benjamin Poudou, directeur du Club de ski de fond de Whitehorse.

En effet, le club loue skis de fond et raquettes à moindre prix. Pendant la première semaine de la relâche, la location de matériel sera à moitié prix pour les adultes et gratuit pour les enfants.

De plus, la Bibliothèque d'équipement d'hiver actif pour la vie (WAFL) propose d'emprunter du matériel de sports d'hiver gratuitement dans les communautés rurales du territoire, grâce à une carte de membre de l'Association des parcs récréatifs du Yukon (RPAY).

Cependant, pour ceux qui préfèrent posséder leur propre matériel, le magasin Changing Gear, en plus de son service de location, vend aussi de l'équipement de seconde main pour des achats moins onéreux. « C'est important pour nous de proposer du matériel de bonne qualité tout en gardant des prix raisonnables », remarque Robert Green, propriétaire de la boutique de sport.

## De bons conseils et des idées

Une fois bien équipé-e, il peut paraître difficile de savoir où aller. Et pourtant Internet et les réseaux sociaux regorgent d'informations utiles, ce qui cependant n'a pas toujours été le cas : « Quand on



Grâce à du matériel d'occasion, Marko Marjanovic a pu partir en expédition quand il était plus jeune pendant plusieurs jours sur la piste de Cottonwood près du parc national de Klouane.

est arrivés au Yukon, on manquait d'informations sur les randonnées, alors que nous sommes des passionnés », souligne Marko Marjanovic, cocréateur du site [Yukonhiking.ca](http://Yukonhiking.ca), une mine d'or de renseignements gratuits pour les marcheurs et marcheuses de tout niveau.

## Partir accompagné et rester en sécurité

Randonner au Yukon peut parfois être dangereux et sembler compliqué. Si marcher en solo peut en inquiéter plusieurs, le groupe de marche Les p'tits mollets propose des randonnées sécuritaires pour tous les niveaux. Il suffit de s'inscrire sur le site de l'Association franco-yukonnaise à la liste d'envoi de courriel dans la section « 50 ans + ».

Pour ce qui est des plus jeunes, le programme national Jack Rabbit propose des ateliers d'ini-

tiation au ski de fond. Le Centre communautaire du lac Marsh l'a par exemple adapté pour les enfants de 3 à 12 ans en offrant dix séances de cours de ski de fond les samedis, en parallèle avec le programme de prêt de matériel de la WAFL.

De leur côté, l'association Les Essentielles offre des marches un mardi sur deux pour les femmes enceintes et les parents ayant un enfant de moins d'un an. Pour y participer, contacter l'association via leur adresse courriel : [pcnp@lesessentielles.ca](mailto:pcnp@lesessentielles.ca).

Néanmoins, avant de partir à l'aventure, il est important de ne pas oublier que le Yukon peut aussi être un territoire hostile où le climat ne pardonne pas. Il est essentiel de se renseigner sur la météo, les risques d'avalanche, l'état des pistes et de ne pas surestimer son niveau de forme physique afin de ne pas se retrouver mal pris. ■

**Afin de se renseigner sur l'état des chemins et trouver de nouvelles idées, voici quelques pistes :**

- Les groupes Facebook : Chadburn Lake Ski Trails et Yukon Cross Country Skiing Connections.
- Les centres communautaires du lac Marsh, du mont Lorne, etc.
- Les centres d'informations touristiques, comme celui de Haines Junction ou de Carcross.



L'une des randonnées hivernales préférées de Marko Marjanovic est Summit Creek au col White, qu'il a parcouru de nombreuses fois en raquette ou en ski de fond.

# La course à pied pour se redonner confiance? Natalie Thivierge et ses Ironwomen

Depuis septembre 2021, Natalie Thivierge retrouve tous les mardis une quinzaine de filles âgées de 10 à 14 ans pour une séance de course à pied et des échanges sur ce qu'est une hygiène de vie saine. Le but : les aider à améliorer leur santé mentale tout en étant actives.

Kelly Tabuteau

Natalie Thivierge n'a pas toujours été sportive. Pourtant, à 43 ans, elle vient de relever son défi personnel. Le 19 février 2022, accompagnée presque tout au long par une trentaine d'amis venus la rejoindre le temps d'un kilomètre, de dix ou même de 60, elle a couru 160 kilomètres sur des sentiers yukonnais. Quelques jours après l'exploit, elle a encore de la difficulté à réaliser qu'elle en a été capable.

Il faut dire que la mère de famille n'a pas réellement eu de belles expériences sportives dans sa jeunesse. Elle se souvient : « J'ai essayé de faire du sport, mais je n'avais pas l'attention pour. En 6<sup>e</sup> année, j'ai tenté la course à pied, mais on ne savait pas comment nous entraîner. J'ai pratiqué quelques fois avant de compétitionner. Là, j'ai couru le plus fort que je pouvais et le plus longtemps possible... J'ai tenu une minute. »

## Une seule personne suffit

Dans la vingtaine, un ami la persuade cependant qu'elle est capable de courir vingt minutes. Natalie Thivierge lui rit au nez en lui affirmant que non. « Il courrait si lentement qu'on marchait presque, mais je l'ai fait et *that was it!* », se souvient-elle.

Réconciliée avec ce sport, elle s'entraîne ensuite jusqu'à pouvoir courir de longues distances. Elle se remémore : « J'ai pleuré à l'arrivée de mon premier marathon, de douleurs... et de joie. Je ne croyais pas en moi. Je n'aurais jamais pensé en être capable. Une seule personne a cru en moi et ça a suffi à changer le reste de ma vie! » Pour Natalie Thivierge, la course à pied est une sorte de méditation qui lui permet de calmer le bourdonnement constant dans sa tête.

## Une enquête pancanadienne alarmante

En mars 2019, elle prend connaissance du rapport sur le *Comportement de santé chez les enfants d'âge scolaire*, rédigé par le Groupe d'évaluation des programmes sociaux (SPEG) de la Faculté d'éducation de l'Université Queen's pour le compte du gou-



Natalie Thivierge (à gauche) a couru 160 kilomètres le 19 février 2022. Des amis l'ont rejointe pour des portions allant d'un à soixante kilomètres.



Depuis septembre 2021, Natalie Thivierge entraîne treize filles tous les mardis soir.

vernement du Yukon. Réalisée tous les quatre ans, cette recherche pancanadienne vise à mieux comprendre la santé des jeunes de 11 à 15 ans dans leur contexte social et environnemental.

Les résultats que l'on peut lire en conclusion du rapport sont

éloquents : les filles des zones rurales signalent des problèmes liés à leur santé physique et mentale, et déclarent ne pas avoir confiance en elles. Elles sont les moins actives, elles manquent de sommeil et sont sujettes à un taux de tabagisme particulièrement élevé.

## Être cette personne pour les autres

Profitant de son réseau professionnel (Natalie Thivierge travaille pour la Commission de la santé et de la sécurité au travail du Yukon où elle

dirige des programmes sur la sécurité au travail et la santé mentale), elle met en place un programme pilote de course à pied pour les filles de la 5<sup>e</sup> à la 7<sup>e</sup> année dans le but de leur redonner confiance en elles.

« Si j'avais eu ce genre de personnes dans ma jeunesse, j'aurais peut-être fait des choix de vie différents. Je demande souvent aux filles c'est quoi leur 100 mille à elles. Marcher cinq minutes par jour? Avoir une conversation difficile avec un être proche? Juste pour qu'elles ralentissent et se concentrent sur ce qui est essentiel pour leur bien-être », raconte Nathalie Thivierge.

Izabella Bilodeau, élève en 6<sup>e</sup> année à l'École élémentaire de Whitehorse, confirme que l'objectif des séances est de s'amuser, tout en ayant une vie active : « J'aime les jeux que l'on fait et le moment où on mange des collations. »

Ce moment-là, c'est l'occasion d'échanger sur des stratégies visant à améliorer la santé mentale, comme dormir ou manger suffisamment, réduire le temps passé devant les écrans et utiliser un discours personnel positif. « Cela m'aide beaucoup au quotidien. Parfois je suis paresseuse, mais je me rappelle que c'est OK », confie Izabella Bilodeau.

## Un développement au territoire

Ce programme pilote commence avoir un effet boule de neige au territoire : plusieurs communautés yukonnaises aimeraient aussi en démarrer un. Natalie Thivierge développe donc des plans de formation sur la course à pied et sur des questions de réflexion pour améliorer la santé mentale des jeunes. Elle les partagera avec les entraîneur-e-s qui le souhaitent. Mayo, Beaver Creek, Mont Lorne et Haines Junction pourraient être les premières communautés du Yukon à mettre en place un groupe d'Ironwomen.

Selon Natalie Thivierge, les Ironwomen ne sont pas vraiment intéressées par la compétition; elles sont davantage à la recherche d'un endroit sûr où personne ne les jugera et où elles ne seront pas en compétition. Il se peut cependant qu'elles décident de monter une équipe pour la prochaine édition de la course Klondike Road Relay, prévue en septembre 2022. Affaire à suivre!

# Les défis d'étudier en français dans le nord du pays

Aux territoires, il est encore très compliqué d'aborder la question du postsecondaire en français pour les jeunes, qui se sentent coincés entre manque de confiance linguistique et construction identitaire. Le dernier des quatre forums citoyens organisés par la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a mis l'accent sur ces défis et a exploré des pistes de solutions.

Marianne Dépelteau  
— Francopresse

« Il y a plus de 44 000 habitants, dont environ 10 % qui parlent français. Donc, on ne peut pas offrir une expérience étudiante comme un grand campus, d'où l'importance des partenariats », explique Josée Clermont, directrice générale du Collège nordique francophone (CNF) qui vient de conclure un partenariat avec le Collège La Cité d'Ottawa.

L'importance de la collaboration entre les établissements d'enseignement, les associations francophones et les commissions scolaires a été soulignée fréquemment. « C'est une belle démonstration que la distance ne devrait plus être un enjeu aussi sérieux lorsqu'on veut faire des collaborations », argumente la présidente-directrice générale de La Cité, Lise Bourgeois.



Marguerite Tolgyesi est présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française.

## Entre manque de confiance, de reconnaissance et de modèles

Marguerite Tölgyesi, présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), étudie les sciences politiques et les études nordiques à dis-

tance à l'Université Laval, depuis Whitehorse. Elle a toujours voulu étudier en français.

« Au secondaire, je n'ai malheureusement pas pu prendre tous les cours que j'espérais prendre [...] Je trouvais dommage d'arrêter là, d'avoir mis tout cet effort toute ma vie [pour finalement étudier] en anglais », indique-t-elle.

Détentrice d'un diplôme d'études secondaires bilingue, l'étudiante a eu beaucoup de difficultés à le faire reconnaître au Québec pour y poursuivre ses études postsecondaires. « Ils le reconnaissent comme un diplôme anglophone et non francophone, explique-t-elle. J'ai dû faire énormément de tests en

français pour prouver que je suis francophone [...] Il faut toujours expliquer pourquoi on existe, comment ça se fait qu'il y a des francophones au Yukon ou ailleurs au Canada. »

Christiane Nadine Petnkeu Ntchatchoua, mère d'une élève francophone au Nunavut, s'est retrouvée face à des défis similaires.

« Depuis que ma fille est rentrée au secondaire, on n'a pas de modèles Franco-Nunavois accessibles », assure-t-elle. Elle souligne toutefois que grâce aux interventions communautaires et à différents forums, sa fille a pu rencontrer des gens de sa communauté, même à distance.

« Une chose qui revient souvent pour nos finissants lorsqu'ils sont en train de considérer leurs choix d'institution postsecondaire, c'est l'insécurité linguistique », souligne Marc Champagne, directeur général de la Commission scolaire francophone du Yukon (CSFY).

Selon lui, en plus du manque de confiance en soi qui pèse lourdement, il y a souvent plus de choix pour les programmes en anglais. « Évidemment au Yukon, on n'a pas d'institution postsecondaire en français et les institutions anglophones sont souvent plus visibles », ajoute-t-il.

C'est en ce sens que, pour Jean de Dieu Tuyishime, président de la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSFTNO) « tant que nos élèves n'ont pas cette fierté et identité francophone, c'est difficile de commencer à penser s'ils vont s'orienter dans des études postsecondaires en français ».

## Des ponts et partenariats à créer

En lien avec cette préoccupation, Josée Clermont annonce qu'« on vient de signer, au CNF, une entente avec la Commission des parents francophones du Canada (CPF) pour former des formateurs dans la construction identitaire ».

Situé en territoire autochtone, le CNF a aussi entrepris ce que sa directrice générale appelle la « réconciliation en action ». Elle explique que le collège travaille beaucoup avec les aînés pour développer des ressources pédagogiques. Tous les employés du collège reçoivent aussi une formation qui prend une grande

importance pour les nouveaux arrivants. Selon elle, le tout se fait dans le but de « décoloniser nos systèmes et nos façons de faire ».

Josée Clermont distingue trois catégories de défis : le contexte législatif, le financement et la taille de la population.

Elle souligne une avancée sur le premier point : « On a convaincu le gouvernement de créer une loi sur l'éducation postsecondaire [...] elle devrait entrer en vigueur en avril », explique-t-elle en ajoutant qu'« il faut être persévérant ».

Pour le financement, la directrice générale du CNF précise que « c'est ce qui permet de faire du développement. Le Collège nordique est sur le point d'obtenir un financement pluriannuel », annonce-t-elle fièrement.

Marc Champagne relève également que la COVID-19 empêche de faire des liens et d'encourager les élèves à poursuivre leurs études en français. Mais il assure que les visites des campus au sein des établissements postsecondaires ont eu un impact positif sur les élèves.

## Miser sur une bonne préparation des élèves

Jean de Dieu Tuyishime, de la CSFTNO, a insisté sur l'importance de bien préparer les élèves à la vie postsecondaire. « Ça fait une sorte de transition entre le secondaire et le postsecondaire parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils veulent. Et quand ils arrivent au postsecondaire, ils sont débordés », observe-t-il.

Lui et Linda Leclerc, directrice générale de la Commission scolaire francophone du Nunavut (CSFN), estiment que ces ressources pourraient faire partie des tâches des conseillers en orientation.

« Nous avons une conseillère en orientation qui agit auprès des élèves des 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> années. Le but des élèves est de prendre connaissance de soi. »

De la neuvième à la douzième, il y a d'autres buts, poursuit Linda Leclerc, comme leur fournir une aide dans leurs choix de cours, remplir les demandes de bourses pour les plus vieux, ou encore les aider dans la recherche d'établissements postsecondaires. Une aide est également fournie aux parents.

## Fonds du patrimoine historique du Yukon

**Soutien financier à des projets liés :**

- à l'archéologie;
- à la paléontologie;
- aux musées et aux centres culturels;
- aux sites historiques et à la recherche historique;
- à la préservation des langues autochtones;
- à la toponymie.

**Date limite pour présenter une demande : le 15 mars à 16 h 30**

Pour plus de détails, visitez : [yukon.ca/fr/fonds-du-patrimoine-historique](http://yukon.ca/fr/fonds-du-patrimoine-historique)  
Ou communiquez avec la Direction des lieux historiques : [heritage.grants@yukon.ca](mailto:heritage.grants@yukon.ca)  
867-667-5386  
Sans frais (au Yukon)  
1-800-661-0408, poste 5386



# LE JOURNAL DU CSSC MERCIER

LE JOURNAL DU CSSC MERCIER

Jeudi 10 mars 2022



Pour encourager la lecture, les élèves courraient la chance de gagner un chèque-cadeau pour le Salon du livre à chaque fois qu'ils se faisaient surprendre en train de lire dans le cadre du concours Le nez dans le livre.



Dans le cadre des cours d'art de M<sup>me</sup> Desautels, les élèves travaillent sur différents projets et différentes techniques. C'est maintenant la découverte des techniques de la sculpture.



Le CSSC Mercier a tenu ses premières olympiades. Pendant une semaine, 13 équipes se disputaient des médailles lors d'épreuves toutes aussi loufoques les unes que les autres. En bout de course, le Liechtenstein a terminé en première place avec une récolte de 4 médailles.



Les élèves s'en sont donné à cœur joie lors d'un atelier de fabrication de pain, qui a été enseigné par Louve Tweddell lors d'un cours optionnel de cuisine.



# Des éponges marines découvertes dans les abysses de l'océan Arctique

Une équipe scientifique de l'Institut Alfred Wegener pour la recherche polaire et marine, située à Bremerhaven, en Allemagne, a fait une découverte étonnante. Une colonie d'éponges de mer géantes a été découverte par hasard lors d'une expédition dans une région proche du pôle Nord où se trouve le mont sous-marin Karasik. Jusqu'alors, aucune trace d'une telle biodiversité n'avait été découverte ni même soupçonnée dans ce secteur.

Nelly Guidici

Karasik est un volcan sous-marin éteint, découvert tardivement, en 2001. Il est situé dans une zone difficile d'accès, éloignée des côtes des nations de l'Arctique. La banquise y est présente tout au long de l'année. L'Arctique dans son ensemble est encore peu connu et seulement 15 % des fonds sous-marins sont correctement cartographiés.

Pour se rendre dans cette région située aux confins du globe, l'équipe de chercheurs menée par Antje Boetius, biologiste de la vie marine et directrice de l'Institut Alfred Wegener, a voyagé sur un brise-glace appelé le *Polarstern*. Ce navire de recherche en opération depuis le début des années 1980 peut accueillir une cinquantaine de chercheurs à son bord.

Collectées pendant l'été 2016,

à des profondeurs situées entre 500 et 800 mètres, les analyses des échantillons des éponges de mer ont permis de relever la riche biodiversité qui vit dans les abysses de l'océan Arctique. La noirceur qui domine à ces profondeurs, accentuée par la couche de glace de mer qui bloque les rayons du soleil, rend cette zone difficile à explorer. Cependant, l'équipe de chercheurs s'est équipée de matériel spécifique et de systèmes de caméras sous-marines capables d'enregistrer des images à de telles profondeurs.

## Une biodiversité étonnante

Une colonie d'éponges marine, âgée de 300 ans, mais aussi des étoiles de mer, comptent parmi les organismes vivants sur le mont Karasik. Les éponges ont parti-

culièrement retenu l'attention de l'équipe de l'Institut. Pour Teresa Maria Morganti, chercheuse postdoctorale en écologie marine et spécialiste des éponges marines, cette découverte est tout à fait étonnante, car les nutriments sont peu présents dans cette zone, ce qui la rend peu propice à l'expansion d'une telle biodiversité.

« Ce qui rend cette région assez unique, c'est la [faible] disponibilité de nourriture et de nutriments. Mais, ce qui est encore plus surprenant, c'est le fait que nous ayons observé de nombreuses formes de vie au sommet du mont sous-marin. C'est un point névralgique de la vie sous-marine », explique la chercheuse spécialisée dans l'écologie alimentaire des éponges de grands fonds.

Un autre aspect encore plus surprenant a été découvert. Cette communauté d'éponges se

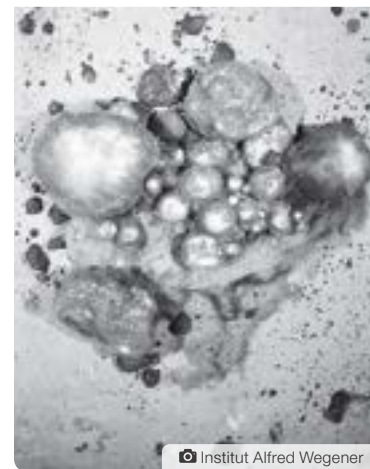
déplace pour trouver de la nourriture, et ceci n'avait été observé nulle part ailleurs.

« Les éponges peuvent se déplacer vers un meilleur endroit afin d'obtenir la nourriture et cela n'a jamais été observé auparavant. Habituellement, elles ne bougent pas, et cette observation est vraiment étonnante, car nous avons découvert un nouveau mécanisme d'alimentation pour cette communauté d'éponges », précise M<sup>me</sup> Morganti.

## Une biodiversité à protéger

Le mont sous-marin Karasik abrite une biodiversité qui mérite d'être étudiée et sauvegardée. Cette région a une valeur inestimable, car elle demeure, à l'heure actuelle, dans un état intact. Mais pour combien de temps encore? Avec la fonte de la banquise et l'augmentation potentielle de la fréquentation humaine – le commerce maritime, par exemple –, M<sup>me</sup> Morganti pense qu'un plan de conservation international de l'océan Arctique doit être mis en place rapidement afin de protéger cette biodiversité.

« Il est très important pour les pays de la région arctique de discuter de la manière de protéger et de gérer ces ressources. Il faudrait que ce soit à la fois un plan de protection et de gestion, car il n'existe aucun concept de zone de protection marine pour l'océan Arctique. »



© Institut Alfred Wegener

La biodiversité de cette région devrait être protégée par les nations arctiques, selon Teresa Maria Morganti, chercheuse postdoctorale en écologie marine et spécialiste des éponges marines.

Un rapport de recommandations sur la mise en place d'un plan de gestion de l'océan Arctique a été remis au Conseil de l'Arctique le 19 avril 2020. Malgré l'adoption d'un plan stratégique appelé *Protéger les écosystèmes marins et côtiers dans un Arctique en mutation*, et couvrant la période de 2015 à 2025, certaines barrières semblent retarder la mise en place efficace de ce plan. En effet, le rapport de 2020 identifie des défis à la fois politiques, écologiques, diplomatiques, scientifiques et climatiques.

L'une des solutions mises de l'avant est la création d'un système de gouvernance qui inclut les plus hautes instances des pays membres du Conseil avec un mandat fort et un agenda sérieux. Alors que les activités humaines croissent, la mise en œuvre des pistes de solutions avancées pourrait permettre l'émergence d'un projet commun qui consoliderait la diplomatie internationale en Arctique tout en protégeant la riche biodiversité marine.

*Articles de l'Arctique est une collaboration des cinq médias francophones des territoires : les journaux L'Aiglon, l'Aurore boréale et Le Nunavoix, ainsi que les radios CFRT et Radio Taiga.*

## Vente de parcelles par tirage au sort à Whitehorse et Mayo

Les demandes pour des parcelles pour résidences unifamiliales et pour maisons en rangée sont maintenant acceptées.

Le gouvernement du Yukon procédera à trois ventes par tirage au sort pour les parcelles suivantes :

- 42 parcelles pour résidences unifamiliales dans les quartiers Whistle Bend et Logan
- 32 parcelles pour maisons en rangée vendues en groupe de 5 ou 6
- 2 parcelles résidentielles et 1 parcelle périurbaine à Mayo

L'inscription au tirage au sort et à l'appel d'offres commence le **jeudi 3 mars 2022**. Vous avez jusqu'au **lundi 28 mars 2022, à 16 h 30**, pour vous inscrire à une ou plusieurs ventes par tirage au sort.

Le tirage aura lieu le **jeudi 31 mars 2022**.

Vous pouvez obtenir des renseignements généraux sur le tirage au sort en consultant la page [yukon.ca/fr/lotteries-whitehorse-mayo](http://yukon.ca/fr/lotteries-whitehorse-mayo) ou auprès du bureau de la Direction de la gestion des terres, édifice Elijah-Smith, 300, rue Main, bureau 320, Whitehorse.

**Yukon**



© Institut Alfred Wegener

Des éponges de mer géantes et âgées de 300 ans en moyenne ont été découvertes par hasard sur les pentes du mont sous-marin Karasik proche du pôle Nord.

# Petite misère

Yves Lafond

Pas grand-chose à dire aujourd'hui. Je suis bloqué de tous les bords, tous les côtés. Mon *truck* pour Inuvik se gèle les fesses depuis quelques semaines à côté d'un garage. Il attend des pièces servant à réparer l'antipollution décidément pas adaptée pour l'Arctique.

Ça faisait quelques voyages que le *truck* gossait. Mais l'ordi, le fameux ordi qui dorénavant fait office de Dieu dans les garages, affirmait ne voir aucun code de mal fonctionnement. On s'obstine pas avec un ordi.

Et pourtant. En revenant d'Inuvik lors de mon dernier voyage, une heure après m'être arrêté pour la nuit, le moteur s'est mis à tilter. Il a commencé à se faire aller les lumières de toutes les couleurs, dont une en particulier me menaçant d'arrêter le moteur. Et elle tint parole. Trois ou quatre minutes après avoir transformé mon pare-brise en discothèque, le moteur s'arrêta. C'était le samedi soir. J'étais à Gravel Lake entre Dawson et Stewart Crossing. Pour être plus précis : j'étais au milieu de nulle part.

À moins vingt-sept, sans signal ou ondes de communication d'aucune sorte, j'ai senti une petite angoisse commencer à me chatouiller le ventre. Un peu perdu, j'ai essayé de redémarrer le moteur sans trop y croire. Contre toute attente, ça a fonctionné. Je suis retourné au lit pas trop pressé de m'endormir. Quelques minutes plus tard, mes craintes se confirmèrent. De ma couchette, j'ai entendu une alarme sonner.

Une fois levé, j'ai vu que la discothèque se faisait de nouveau aller. Et le moteur s'arrêta encore. Et je le repartis. Et le même manège se poursuivit pendant une autre heure. Arrête, repars, arrête. J'ai compris. Isolé comme je l'étais à

minuit, un samedi soir, dans un froid plus que raisonnable, sans signal, je n'avais pas cinquante solutions. Il était maintenant assuré que ma nuit était scrapée. Alors j'ai renfilé mes pantalons, me suis fait une *batch* de café et j'ai embrayé.

Ça n'a pas découragé mes alarmes. Mais je comptais sur un piton qu'on peut appuyer qui empêche le moteur de s'arrêter quand on roule. Ça a aussi fonctionné. Pour combien de temps cependant? C'était ça le plus inquiétant. Je craignais de stâller sur la pire portion de route.

Croyez-moi : en ce qui concerne la ou les pires portions de route qu'on peut trouver jusqu'à Whitehorse, on a l'embaras du choix. Ce sont les « pas-pires » portions de route qui sont plus dures à trouver.

Sur les six cents kilomètres à faire, ce n'est que montagnes qui montent et descendent dans des courbes à gauche et à droite, dont la plupart sont affilées comme des couteaux. J'ai roulé dans ça pendant une heure et demie avec un doigt sur l'piton qui bloque l'arrêt automatique du moteur. Et puis tout d'un coup, sans plus d'explications, tous les lumières et buzzers se sont éteints.

Tout était redevenu normal. Et youpi laïe! qu'est-ce qu'on peut se bidonner nous les *trucks*. Surtout dans l'Arctique. Je suis finalement arrivé à Whitehorse su'l p'tit matin du dimanche... Avant la messe, comme ils disaient dans le temps.

Comme je me stationnais, cette maudite carlingue a recommencé à flasher. Mais j'étais arrivé. « Ah ben! Ça te tente de jouer au plus smatte encore? Tu veux arrêter? Ben arrête donc. Pus besoin de toé. Demain, c'est le bistouri garanti. Tu vas voir ce que ça coûte de jouer avec mes nerfs. »

Bon là, je le sais qu'il y en a qui se disent que je dois avoir perdu

la tête de parler à mon *truck*. Mais on est tous un petit peu comme ça. On entretient une relation amour/haine avec notre engin. Faut pas s'en faire, on n'est pas dangereux pour autant. Pas besoin d'appeler les hommes en blanc.

Ça fait que là, il attend au garage. Aux dernières nouvelles, ce matin genre, les pièces en question se sont perdues dans le transport. Elles doivent être quelque part dans le nuage. Je l'avais prévue, celle-là. C'était écrit dans les étoiles en grosses lettres majuscules que ça se passerait comme ça. Ça me prenait donc une alternative.

Je commençais à checker comment m'aligner quand quelle merveilleuse coïncidence survient? Ils ont fait une route d'hiver pour Old Crow cette année. Comme en deux mille quatorze. Ça adonne bien; j'y étais. Quelle aventure. Je l'avais bien vu en plus ce qui se tramait, à Eagle Plains lors de ce dernier voyage. Je regardais tristement les travailleurs achever de la préparer, cette route d'hiver.

Pour ce faire, ils doivent pousser la neige pour ouvrir une voie. Ils en laissent une épaisse couche par terre. Après, ils embarquent dessus avec des gros *trucks* à eau à tires balounes et arrosent inlassablement cette voie pendant des jours et des jours, les deux cent quatre-vingts kilomètres de chemin entre le *road house* d'Eagle Plains et Old Crow. Ils l'arrosent ainsi jusqu'à ce que cette neige devienne dure comme de la glace. Elle doit être assez forte pour supporter le poids des camions. Et



© Fournie

voilà. Le transport peut commencer.

En convoi de sept à huit *trucks*. Cette année deux convois suffisent. J'ai dit que je regardais ces préparatifs avec tristesse parce que je ne m'attendais pas à en faire partie. Mais comme mon *truck* a décidé de niaiser, j'ai sauté sur l'occasion. Je suis allé voir Ross. J'avais pas encore refermé la porte de son bureau qu'il m'a dit qu'il ne manquait que moi. « Quand est-ce qu'on part? », que j'ai demandé. « Dans trois jours ».

Ça donnait juste le temps de préparer l'autre *truck*. Couvertures, oreillers, équipement de survie, outils, chaînes à roues, etc. Enfin, tout le tralala nécessaire à ce genre

d'expédition. On partait pour un mois. J'étais de bonne heure à la maison le vendredi, je prenais ça aussi relax que je le pouvais.

On partait le lendemain. J'avais besoin de toute l'énergie possible. Pis vers cinq heures du soir, le texto est arrivé : « *Standby!* La rivière Crow a passé par-dessus la rivière Porc-Épic. C'est inondé. On peut pas passer. Ils sont en haut en ce moment à tenter de figurer comment contourner ce problème incontournable. »

Comme je terminais la chronique, j'ai reçu l'appel. Je pars demain matin pour Old Crow. Ti-guidou. On rependra ça du Nord. ■

# La senteur de la résilience

Florian Boulais

Quelle est la relation entre la résilience et les odeurs? Ma partenaire a commencé à rire quand je lui ai parlé de mon intention d'écrire un texte à ce sujet.

C'est à propos de relations. Mais d'abord, qu'est-ce qu'une relation résiliente? Une relation résiliente est capable de fonctionner sous pression, peut-être même devenir plus forte lorsqu'elle est mise sous pression. Mais quel peut bien être le lien entre la qualité d'une relation et les odeurs? La relation est la confiance.

Lorsque nous entrons dans un espace avec une légère odeur désagréable, de poubelle par exemple, des études ont montré que nous avons tendance à ne pas faire autant confiance aux personnes qui sont dans la salle, et ce même si le sujet du test n'est pas conscient de la faible odeur.

Si par contre il règne une bonne odeur dans la pièce, notre tendance à faire confiance aux gens dans la salle monte. Une relation résiliente est basée sur la confiance. Notre odorat est un des sens les plus puissants, car il a une influence directe sur l'un de nos besoins les plus fondamentaux : la nourriture.

Inconsciemment, lorsque quelque chose sent bon, cela est associé avec la notion de support à une vie saine et de propreté, choses par lesquelles nous sommes fondamentalement attirés. Un environnement qui sent bon supporte donc la confiance et des relations professionnelles et personnelles plus résilientes.

Vous allez me dire que tout n'est pas défini par les odeurs. C'est vrai. Il est impossible de changer une première impression; par contre, une bonne odeur aidera à la création d'une bonne première impression. À l'autre extrême, une obses-

sion avec les odeurs pourrait nous pousser à aller trop loin, par exemple en utilisant des produits chimiques pour être certain que tout sent bon dans notre entourage, incluant notre odeur corporelle.

Il est certain que notre environnement moderne est saturé de produits qui affectent l'équilibre subtil de nos corps. Nos corps sont profondément interconnectés avec leur environnement, et l'utilisation d'une senteur chimique ou d'un shampoing chimique peut affecter les hormones de nos corps, jusqu'à créer des allergies à long terme. Les produits naturels tels que les huiles essentielles font sûrement partie de la boîte à outils de « l'odorophile ».

Très souvent, la résilience maximale n'est pas atteinte par l'extrême, mais plutôt par la recherche du parfait compromis entre les différentes variables. C'est aussi le cas dans la gestion de « nos » odeurs. Vous sentez-vous mieux? ■

# Message de la part de Christian Klein

« Chers tous, Des membres de l'AFY m'ont fait apporter en fin de la semaine dernière une belle « petite » carte pleine de souhaits et de bon vœux pour un rétablissement de mon cancer que le service médical venait de me découvrir.

Comme je ne peux pas remercier individuellement chaque nom sur cette carte, je me suis proposé l'aide de notre journal francophone.

À tous je vous dis donc merci pour vos pensées et bons mots à mon égard.

Avec mon âge, je ne crains pas de partir vers d'autres cieux sans guerres, violences, mensonges.

En attendant, je me nourris d'une demi-douzaine de pilules, certaines à prendre en pleine nuit. Je me sens mieux et espère revoir certains aux Cafés-rencontres de l'AFY, voire même à faire encore quelques sorties dans la belle nature du Yukon cet été, quand je serai un peu plus en forme.

Merci à tous, chers amis. »

Christian

# Ukraine : comment éviter de partager de la désinformation

Pascal Lapointe  
- Le Détecteur de rumeurs

Parce qu'on est en 2022, il faut s'attendre à voir, dans les prochains jours, beaucoup de photos et de vidéos publiées en direct depuis l'Ukraine sur les médias sociaux. Toutefois, il faut aussi s'attendre à en voir beaucoup qui n'ont rien à voir avec la guerre, mais ont été mises en ligne avec un titre délibérément trompeur. Le Détecteur de rumeurs donne quelques trucs pour éviter de tomber dans les pièges.

Depuis l'aube du jeudi 24 février, heure de l'Ukraine, les médias vérificateurs de faits sont très occupés par toutes sortes d'images devenues virales auxquelles on a donné des significations complètement fausses. Par exemple, ces images « d'avions de chasse russes qui survolent Kiev »,



la capitale de l'Ukraine, sont en réalité des images d'une parade militaire au-dessus de Moscou, en 2020.



Quant à ces images de l'explosion d'une « centrale électrique ukrainienne »? Elles proviennent de Chine, en 2015.

Cette vidéo de parachutistes russes en Ukraine? Elle avait été partagée plusieurs fois depuis six ans : il s'agit apparemment d'un extrait du tournage d'un exercice militaire russe datant de 2014. Cette image d'un avion russe abattu au-dessus de l'Ukraine? Elle provient de Libye, en 2011. Cette vidéo d'une « attaque aérienne russe »? Elle provient... d'un jeu vidéo.

Nos collègues vérificateurs de faits de la BBC, de *Snopes*, de l'Agence France-Presse, des *Décodeurs* du journal *Le Monde* et de *That's NonSense*, entre autres, ont passé en revue plusieurs de ces images, et continueront sans doute à le faire pendant plusieurs jours.

Ce qui est le plus troublant est que, dans le cas de la vidéo des « avions russes au-dessus de Kiev », on entend des sirènes d'alerte, alors que celles-ci sont évidemment absentes de la vidéo originale de 2020, puisqu'il s'agissait d'une parade militaire. Ce qui suggère qu'on est devant, non pas une personne qui a partagé une vidéo en toute bonne foi, mais devant quelqu'un qui a délibérément fabriqué la vidéo pour faire de la désinformation.

## 8 astuces du Détecteur de rumeurs

1) Ce n'est jamais une bonne idée de partager quoi que ce soit — vidéo, image ou texte — sans avoir pris au moins quelques secondes pour vérifier la source : autrement dit, qui a envoyé ce document. On peut cliquer sur le bouton « about us » ou « à propos » si on est sur un site, ou on peut cliquer sur le nom de l'auteur si on est sur YouTube, Facebook, Instagram ou Twitter : ça peut, parfois, nous apprendre

qu'on a affaire à quelqu'un qui partage énormément de choses douteuses sans jamais citer ses sources. Ou à quelqu'un qui écrit anonymement et s'est créé un compte il y a 3 jours, ce qui n'est pas rassurant non plus.

2) Quand il s'agit d'une photo, on peut soi-même faire une recherche d'image — qui ne prend là encore que quelques secondes — pour voir si elle a déjà été publiée dans le passé. Il suffit pour cela de la faire glisser dans Google Images (pour une vidéo, on peut le faire avec une capture d'écran). C'est cette recherche élémentaire qui a permis de savoir que, par exemple, l'image de l'explosion de la centrale électrique remontait à 2015, en Chine.

Sur la vérification d'images, voir ce texte.

3) Quand il s'agit d'un texte — article ou simple mème — il peut être bon, avant de partager, de faire une recherche Google avec quelques-uns des mots-clés : si c'est suffisamment important pour que tout le monde en parle, on trouvera rapidement un média qui en a parlé. Si personne d'autre n'en a parlé, c'est suspect. Pour d'autres trucs de base pour éviter de partager de la désinformation, voir ce texte.

4) Se rappeler qu'une information qui provoque en nous une forte émotion est davantage à

risque d'être partagée sans réflexion. Dans de tels cas, se référer aux astuces 1, 2 ou 3. Sur nos raccourcis mentaux, voir ce texte.

5) Les journalistes prennent grand soin de vérifier leurs informations avant de les publier. On peut donc avoir davantage confiance si la chose a été publiée sur le site d'un média connu. Sur la recherche latérale, voir ce texte. Sur les sources, voir cette fiche pédagogique.

6) Si les conclusions d'un reportage ne correspondent pas à nos opinions, ça ne veut pas dire que le reportage est faux. Soyons vigilants face à nos biais personnels, puisqu'ils nous conduisent fréquemment à confondre faits et opinions. Sur le biais de confirmation, voir ce texte ou bien cette fiche pédagogique.

7) Si c'est un texte d'opinion, ce n'est donc ni un reportage ni une analyse qui se veut neutre. Sur la différence entre l'information et l'opinion, voir ce texte ou bien cette fiche pédagogique.

8) C'est une guerre : il y aura inévitablement des informations contradictoires. Il n'y a donc aucune raison valable pour vouloir partager une info dans la minute qui suit. ■

Cet article fait partie de la rubrique du Détecteur de rumeurs, cliquez [sciencepresse.qc.ca](http://sciencepresse.qc.ca) pour les autres textes.

La prochaine date limite pour présenter une demande de Bourse à l'intention des artistes professionnels est **le 1<sup>er</sup> avril 2022**

Le programme de Bourse à l'intention des artistes professionnels vise à favoriser la créativité artistique et le perfectionnement des artistes chevronnés et à leur fournir des possibilités d'apprentissage.

Il y a deux dates limites par année : Le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre.

Vous trouverez sur notre site Web le formulaire de demande et les lignes directrices.

On invite les demandeurs à consulter un conseiller de la Section des arts avant de présenter leur demande.

Téléphone : (867) 667-3535  
Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3535  
artsfund@yukon.ca  
@insideyukon  
yukon.ca/fr/bourse-artistes-professionnels



# L'Aurore boréale : l'importance de la mémoire collective franco-yukonnaise

En 2022, l'immersion française souligne ses 41 ans d'existence. À cette occasion, Yann Herry reçoit un appel pour identifier la première monitrice et le premier moniteur de français à travailler au Yukon, il y a 40 ans, durant l'année scolaire 1982 - 1983. Il n'arrive pas à retrouver leurs noms. Une révélation : pourquoi ne pas consulter

les anciennes parutions de *L'Aurore boréale* qui portait alors le nom de *Bulletin des Franco-Yukonnais*?

De fait, on les a retrouvés dans le troisième numéro publié en juin 1983 dans les Rapides du Cheval-Blanc, en page 15, où on soulignait leur travail et leur départ du Yukon : Céline Brulotte et Jacques Sylvain. Ils étaient deux. Aujourd'hui,

ils sont environ dix chaque année à appuyer le personnel enseignant des écoles du Yukon dans la transmission de la culture francophone et dans l'apprentissage du français.

Yann Herry cherchait à savoir le nom de famille de Martine, prénommée ainsi sur toutes les diapositives de mai et juin 1983. Où trouver son nom de famille? Pourquoi pas de nouveau *L'Aurore boréale*? Et de fait, son nom de famille, Bérubé, était inscrit dans les remerciements à la fin de l'article sur la colonie de vacances française de l'été à Silver City, publié en octobre 1983, à la page 7. ■

Merci à Yann Herry pour ce beau souvenir. Si vous aussi vous souhaitez partager des anecdotes au sujet de nos archives, écrivez-nous : [dir@auboreale.ca](mailto:dir@auboreale.ca)

26<sup>25</sup> \$  
Pour une année  
Format papier\*  
ou PDF

Soutenez votre journal local!  
Abonnez-vous ou abonnez vos proches.

867 668-2663, poste 500 ou [reception@afy.ca](mailto:reception@afy.ca)

150 000000 000000 000000000 000000.



# Ce qu'on sème pendant la petite enfance, on le récolte le reste de la vie...

Depuis près de 15 ans, le réseau PCS gère le prêt de trousse découverte santé destinées aux enfants de 0-7 ans. Elles permettent une meilleure connaissance de soi, de ce qui constitue la santé, favorisent l'adoption de modes de vie sain, et surtout permettent de développer par le jeu et la lecture un lien fort entre les parents/éducateur.ice.s et les enfants. Chaque trousse thématique contient un cartable d'activités clé en main, des livres et jeux pour enfant, ainsi que du matériel de qualité.



**Santé de la planète**  
Apprendre comment protéger sa santé et celle de sa planète.



**Alimentation saine et poids santé**  
Découvrir la diversité et les bienfaits d'une alimentation équilibrée.



**Hygiène, bactéries et microbes**  
Expliquer l'importance du lavage des mains et des dents et découvrir le monde des bactéries.



**Corps humain**  
Explorer les mystères du corps humain en s'amusant.



**Premiers soins, bobos et maladies**  
Se glisser dans la peau d'un.e médecin, comprendre la douleur et gérer les petits et les grands bobos.



**Les arts et la santé**  
Explorer son corps à travers diverses disciplines artistiques et voir comment les arts peuvent nous faire du bien.



**La sécurité**  
Sensibiliser à la sécurité à la maison, à l'école, dans la rue ou dans la nature et découvrir le monde des premiers secours.



**Mes émotions et moi**  
Comprendre ses émotions et apprendre à mieux les gérer!



**Accueillir bébé dans la famille**  
Préparer la venue d'un bébé et apprendre à l'enfant à assurer son nouveau rôle de grand frère ou de grande sœur.



**Activité physique**  
Découvrir comment s'activer et se relaxer pour sa santé, tout en s'amusant!



**Apprivoiser la mort et le deuil**  
Expliquer à l'enfant de façon simple ce qu'est la mort et l'accompagner dans le deuil.



**Établir les limites**  
Apprendre sur la sexualité et les relations égalitaires.



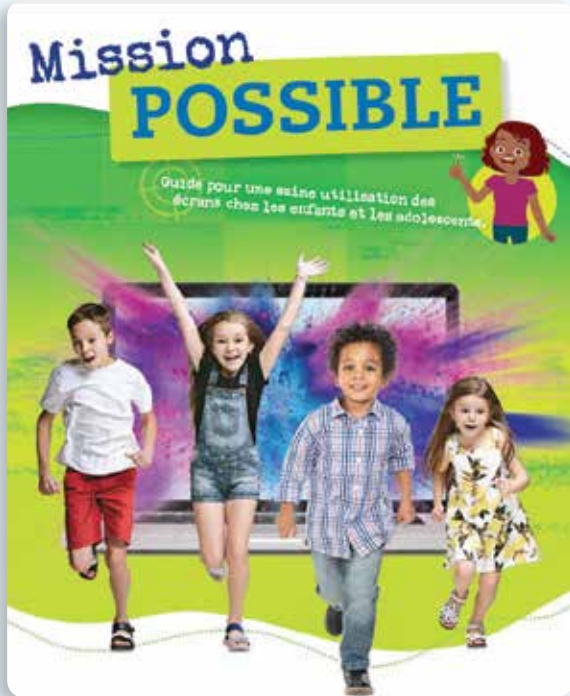
**Les 5 sens**  
Explorer le monde à travers ses cinq sens.

**« Une stimulation positive au début de la vie facilite l'apprentissage et favorise de meilleurs comportements et une meilleure santé à l'âge adulte. »**  
Agence de santé publique du Canada

**L'emprunt des trousse de découverte santé du PCS est GRATUIT et d'une durée d'un mois.**  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

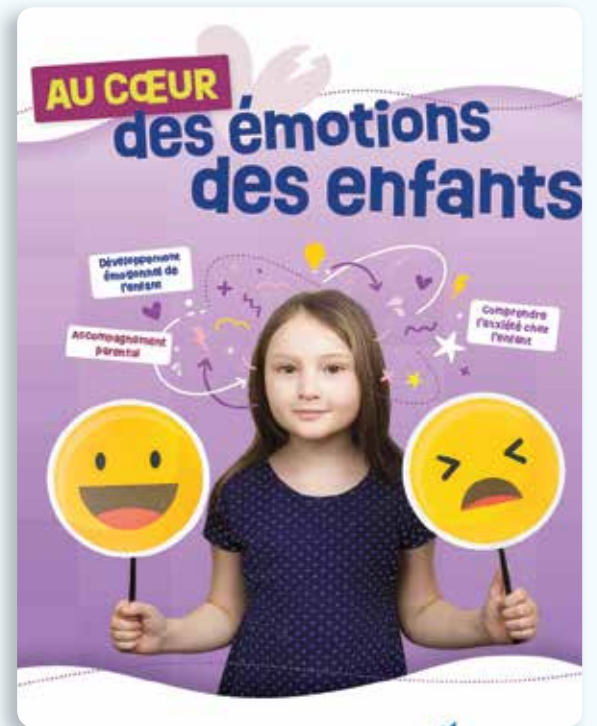
# Enfance et petite enfance en santé

La petite enfance est un moment privilégié dans le développement des enfants. C'est aussi un temps où les parents apprennent à composer avec la vie personnelle, la vie familiale et les exigences de performance d'une vie professionnelle. Dans cette perspective, des spécialistes locaux ont travaillé de concert avec leurs partenaires pour développer de nouveaux outils permettant aux parents de retrouver cet équilibre – ô combien fragile...



## Qui sont les familles francophones ayant de jeunes enfants du Yukon?

De façon imagée et remplie d'infographies accessibles, voici le profil statistique des familles yukonnaises ayant des enfants parlant le français (0-6 ans). Comportant des références aux besoins en santé, ainsi que sur les caractéristiques des familles liées à l'éducation, le logement, la structure familiale et autres. Pour toutes personnes et organismes qui désirent mieux connaître ce segment de la Franco-yukonnie afin de mieux la comprendre et y planifier des interventions et activités.



## Au cœur des émotions des enfants

Envie d'astuces pour vous engager pleinement dans votre rôle de parent ou d'en apprendre plus sur la parentalité positive? Dans cette perspective, nous vous présentons ce dossier spécial sur la gestion des émotions et de l'anxiété, contenant une foule d'informations et de ressources que nous vous invitons à explorer en famille. Consultez nos capsules « astuces » et « ressources » pour vous aider à retrouver et maintenir l'équilibre dans votre vie familiale. Une section sur les ressources locales vous présente des services, programmes et activités parent-jeune offerts pour aller plus loin!

## Mission possible

Guide pour une saine utilisation des écrans chez les enfants et les adolescent·e·s

Les écrans font partie de notre quotidien, alors comment les apprivoiser afin qu'ils nous soient utiles sans pour autant devenir le centre de notre vie? Ce guide vous fournira des pistes de réflexion et des outils pour faire l'autoévaluation de l'utilisation des écrans dans votre foyer. Amusez-vous à tester vos connaissances à l'aide de quiz et relevez un défi pour découvrir votre seuil de technostress. Consultez nos capsules « astuces » et « ressources » pour vous accompagner dans la gestion du temps d'écran et retrouvez l'équilibre travail/famille/écran tant recherché! Une section sur les ressources locales vous présente des services, programmes et activités parent-jeune offerts comme alternatives aux écrans!



Pour obtenir une version PDF ou papier de ce dossier, contactez le [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org) ou [francosante.org](http://francosante.org)  
Les trois documents sont aussi disponible en version feuiltable en ligne sur le site [issuu.com/pcsyukon/docs](http://issuu.com/pcsyukon/docs)

## Envie de bouger ou de relaxer pendant la relâche?

Consultez la chaîne YouTube PCS Yukon Santé en français pour y trouver une quarantaine de capsules d'activité physique et une série de micro-pratique de pleine conscience, animées en français par des expertes locales!



# Les p'tits yeux pointus relèvent un défi paralympique!

Les p'tits yeux pointus est un groupe de jeunes lecteurs et lectrices francophones qui se réunissent pour discuter de littérature française d'ici et d'ailleurs. En prévision de l'ouverture des jeux paralympiques, ils ont exploré le thème de la différence avec *Au secours! Je perds la vue!* de Martine Bisson Rodriguez

Sandra St-Laurent

## Au secours! Je perds la vue!\*

Martin Bisson Rodriguez (éd. L'interligne)

Léo est bon dans les sports, même très bon, et il le sait. Son équipe aussi. Et lorsqu'en pleine finale, il rate sa cible, c'est la honte. Il se questionne sur ses récentes difficultés à voir clairement et commence à en parler.

Mais autour de lui, on pense que c'est un peu une excuse... de mauvais perdant. Léo sent qu'on s'éloigne de lui et il s'isole.

Jusqu'au jour où Léo en parle à une intervenante de son école qui l'écoute et fait un suivi : c'est clair, Léo est en train de perdre la vue!

Au fil de l'histoire, on découvre son cheminement et les réajustements qu'il entreprend pour négocier ses études, ses amitiés ses amours, bref, pour mener sa vie de jeune, autrement! Un hommage à la résilience et la détermination qui démontre qu'il y a bien des façons d'accéder au « temple de la renommée ».

### Pourquoi c'est un livre « important »?

- C'est une livre qui traite de la différence et des périodes de malaises qui peuvent surgir quand on doit faire face à l'adversité.
- On découvre l'importance de la vue dans notre langue avec toutes les expressions comme « en mettre plein la vue », « voir clair », « avoir les deux yeux dans le même trou », ou « tomber dans l'œil ».
- Ça nous permet d'apprendre aussi l'importance des avancées comme l'invention du braille (par le Français Louis Braille) ou des sports adaptés comme le *goalball*, qui se joue avec un bandeau sur les yeux et un ballon qui contient des clochettes. Ce sport compte des championnes canadiennes!
- On a pu avoir une présentation de tous les outils technologiques disponibles à la Bibliothèque de



Lors du dernier Club de lecture, les jeunes ont testé différentes activités leur permettant de se rendre compte des défis reliés aux troubles de la vision.



Sandra St-Laurent

Whitehorse pour maintenir la lecture chez les personnes non voyantes ou ayant une incapacité (déclin cognitif ou physique) comme la liseuse audio, les livres audio, le crayon-liseur à voix haute et la loupe électronique!

On a pu expérimenter une série de défis moteurs avec des lunettes qui simulent une perte de vision, avec la trousse des cinq sens du Partenariat communauté en santé, pour avoir une idée réelle des défis de Léo dans la vie quotidienne.

### Savais-tu que?

- Un livre en braille contient des « inscriptions » en petits points relevés pour le texte, et que les images sont décrites?
- Le skieur yukonnais Graham Nishikawa fait partie de l'équipe paralympique canadienne en tant que guide du skieur paranoirdique Brian McKeever ?
- Pour en découvrir davantage, suis-nous sur la page Facebook des p'tits yeux pointus!

Bonne lecture durant la relâche!



## PRENDRE RACINE EN TERRE YUKONNAISE



Prendre racine en terre yukonnaise est un projet de l'Association franco-yukonnaise et de ses partenaires membres du réseau en immigration francophone du Yukon (RIFY). L'objectif est de présenter sous forme de bande-dessinée, les services offerts en français aux immigrantes et aux immigrants pour faciliter leur intégration et les aider à prendre racine au territoire. Les dessins ont été réalisés par Esther Bordet, artiste franco-yukonnaise originaire de France.

Merci à



Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada



l'aurora boréale



Commission scolaire francophone du Yukon

Partenariat communauté en santé



# SUDOKU

JEU N° 493

								5
		7	8		2	1	9	
	1			4		2		
		6		9	5	3		8
5				7	8			
8		3	6	1			5	9
	7	5	1					4
1		9		8				3
		4						

### RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

### RÉPONSE DU JEU N° 493

1	2	9	5	6	7	8	3	4
8	2	5	2	8	7	6	9	1
7	8	6	9	2	1	5	2	8
6	9	2	7	1	9	6	2	8
2	9	7	8	2	5	1	6	9
8	1	6	9	6	2	9	7	2
2	5	2	6	7	9	8	1	9
9	6	1	2	3	8	2	9	7
5	4	8	1	9	7	2	5	6

**BÉNÉVOLAT**

■ **Inscrivez-vous** comme bénévole au Café-rencontre sucré du mois de mars! Plus de 10 postes sont à pourvoir.  
Rens. : [benevole-cafe-rencontre.afy.ca](mailto:benevole-cafe-rencontre.afy.ca)

**COMMUNAUTÉ**

■ **SERVIS** – Service d'entraide et réseau de voisinage impliqué socialement. Sondage pour mettre en œuvre un réseau d'entraide, PAR et POUR les membres de la communauté. Faites-nous part de vos besoins et courez la chance de gagner un prix d'une valeur de 25 \$.  
Rens. : [fr.surveymonkey.com/r/SERVIS2022](https://fr.surveymonkey.com/r/SERVIS2022)

■ **Concours de photos de la Ludothèque.** Prends-toi en photo en train de jouer avec un jeu de la Ludothèque et participe au concours pour la sélection de nos futures photos promotionnelles! Entre amis ou en famille, tous les scénarios peuvent être photographiés, tant que c'est original et joyeux! À gagner : des

chèques-cadeaux et des jeux. Envoie ta ou tes photo(s) en format JPEG, en haute résolution, à [ludoyukon@gmail.com](mailto:ludoyukon@gmail.com) avant le mercredi 23 mars 2022.

**CULTURE**

■ **Contact Ouest.** Artistes et diffuseurs des arts de la scène de la francophonie canadienne convergeront vers Winnipeg afin de développer des collaborations. Si vous avez des compétences dans les arts du cirque, la chanson (tous les genres), la danse, l'humour, les spectacles pour enfants ou le théâtre, vous pouvez vous inscrire jusqu'au 1<sup>er</sup> avril 2022.  
Rens. : Béatrice Gaudet, [contact@reseaugrandsespaces.ca](mailto:contact@reseaugrandsespaces.ca)

**DIVERS**

■ **Vente.** Nombreux tomes de la collection Bibliothèque de la Pléiade des éditions Gallimard et plusieurs romans grand format en français.  
Rens. : [gregory.torres@laposte.net](mailto:gregory.torres@laposte.net)

■ **Réunion Alcooliques Anonymes en français.** Tous les mardis, à 17 h. En ligne, avec Zoom.  
Rens. : [JPAwhitehorse@gmail.com](mailto:JPAwhitehorse@gmail.com)

■ **Élections présidentielles françaises.** Premier tour : 9 avril 2022; deuxième tour : 23 avril.

**ÉDUCATION**

■ **L'École Nomade.** Vous souhaitez faire l'enseignement à domicile en français langue première? L'École Nomade peut vous offrir du soutien et des ressources, que ce soit depuis votre maison, partout au Yukon ou en voyage.  
Visitez : [nomade.csfy.ca](http://nomade.csfy.ca) ou contactez la Commission scolaire francophone du Yukon au 667-8680, poste 0.

■ **Dictée Gabrielle-Roy Junior.** Événement destiné aux enfants de 1<sup>er</sup> à 4<sup>e</sup> années francophones et d'immersion française ayant lieu en ligne jusqu'au 31 mars 2022. Participation gratuite : [maisongabrielleroy.mb.ca/dictee-junior](http://maisongabrielleroy.mb.ca/dictee-junior)

**EMPLOI**

■ **Poste d'adjoint(e) sur appel.** Les écoles de la CSFY sont à la recherche d'une personne pour remplacer au besoin à la réception. Vous devez postuler en ligne sur le site du gouvernement du Yukon (administrative assistant 30722).  
Détails : [yukon.ca/fr/emploi](http://yukon.ca/fr/emploi)

■ **Brigadier(ère) recherché(e).** Chaque matin de la semaine de 8 h à 9 h devant l'École Émilie-Tremblay. 25 \$/heure. Contactez M. Champagne à [marc.champagne@yukon.ca](mailto:marc.champagne@yukon.ca)  
Détails : 667-8680, poste 0

■ **Responsable des relations communautaires à Dawson.** La CSFY est à la recherche d'une personne à Dawson pour coordonner des activités et services jusqu'en juin 2022, 6 heures par semaine à un taux horaire de 33 \$/heure. Postulez auprès de M. Champagne à [marc.champagne@yukon.ca](mailto:marc.champagne@yukon.ca).  
Détails : [commissionscolaire.csfy.ca/dawson/](http://commissionscolaire.csfy.ca/dawson/)

■ **Pigistes recherché(e)s.** L'Aurore boréale souhaite augmenter son équipe de pigistes. Vous voulez faire rayonner la communauté, vous avez des compétences

en rédaction journalistique en français et du temps libre pour rédiger des articles de qualité? Les contrats sont rémunérés.  
Rens. : [redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

**IMMIGRATION**

■ **Test d'évaluation du français (TEF)** : Passez le TEF pour les personnes immigrantes, en sessions délocalisées à Whitehorse. Prochaine session le 18 mars au Centre de la francophonie. Inscription obligatoire.  
Rens. : [tef.afy.ca](mailto:tef.afy.ca)

■ **Nouveau service d'accueil** : Vous planifiez de venir vous établir au Yukon et d'y trouver un emploi? Profitez du service d'accueil gratuit et personnalisé dès votre arrivée à Whitehorse, Communauté francophone accueillante (CFA).  
Rens. : [immigration@afy.ca](mailto:immigration@afy.ca)

**LOGEMENT**

■ L'École Émilie-Tremblay est à la recherche de deux chambres à louer pour accueillir ses stagiaires du Québec du 25 avril au 15 juin 2022.  
Rens. : [ee@yukon.ca](mailto:ee@yukon.ca)

**LA NUIT TOUS LES CHATS SONT GRIS**



**Sois visible**

À VÉLO, EN SKIS EN TROTTINETTE  
DES NEIGES OU EN RAQUETTES



Tu promènes ton chien en soirée?  
Tu marches à l'école en matinée?  
**Reste actif.ive en tout sécurité**

Demande ta bandoulière réfléchissante gratuite

QUANTITÉS LIMITÉES  
[pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

**CALENDRIER COMMUNAUTAIRE**

**12 et 19 mars**

■ **10 h à 11 h 30** : « L'exposition idéale », ateliers d'arts en direct sur Zoom, offerts par le PCS et la CSFY, pour les parents et les enfants de 6 à 8 ans.  
Inscr. : [pcsyukon@francosante.org](mailto:pcsyukon@francosante.org)

■ **17 h 05 à 18 h** : Émission radiophonique francophone *Rencontres* sur les ondes de CBC North au 94.5 FM ou CFWY-FM au 102.1 FM.  
Rens. : [amaheux@afy.ca](mailto:amaheux@afy.ca)

**12 mars**

■ **9 h à 17 h** : Dernier Camp de leadership hivernal pour les jeunes de 14 à 25 ans. Initiation à l'univers du traîneau à chiens. Activité gratuite. Transport et repas inclus. Preuve de vaccination contre la COVID-19 obligatoire.  
Inscr. : [camp.afy.ca](http://camp.afy.ca)

**17 mars**

■ **17 h 30 à 19 h 30** : Partie de ballon-balai suivie d'un barbecue à Takhini Broomball Arena. Activité gratuite. Âge minimum requis : 8 ans. Preuve officielle de vaccination contre la COVID-19 obligatoire.  
Inscr. : [hivrenfete.afy.ca](http://hivrenfete.afy.ca)

**22 mars, 12 et 30 avril**

■ **Développez votre fibre artistique et vos connaissances nutritionnelles** en participant à une série de trois ateliers de création culinaire avec Annie Maheux, artiste d'expérience.  
Inscr. : [eatart.afy.ca](http://eatart.afy.ca)

**23 mars**

■ **17 h 30 à 18 h 30** : Testez vos connaissances générales tout en savourant de petits délices et tentez de gagner de beaux prix! Au Centre de la francophonie. Places limitées. Inscription obligatoire.  
Inscr. : [cafejeu.afy.ca](http://cafejeu.afy.ca)

**23 mars et 6 avril**

■ **Développez vos compétences à encadrer et maîtriser la gestion de projets.** Formation en deux ateliers virtuels. Prévoir du temps de travail individuel. Inscription obligatoire. Gratuit.  
Inscr. : [projets360.afy.ca](http://projets360.afy.ca)

**24 mars**

■ **18 h 30** : Réunion publique virtuelle de la Commission scolaire francophone du Yukon. Inscriptions avant le 22 mars à [info@csfy.ca](mailto:info@csfy.ca) pour recevoir le lien Zoom. Vous pouvez vous adresser aux commissaires en demandant une délégation avant le 22 mars.  
Rens. : 667-8680, poste 0.

■ **19 h à 20 h 30** : Conférence en ligne pour les parents offerte par le PCS et la CSFY sur le thème « Les écrans pendant la petite enfance ».  
Inscr. : [genevieve.tremblay@yukon.ca](mailto:genevieve.tremblay@yukon.ca)

**Annoncer :**  
[redaction@auroroboreale.ca](mailto:redaction@auroroboreale.ca)

**RAPIDES**

■ Nous souhaitons la bienvenue au Yukon à Marie-Claude Chouinard, en visite pour quelques jours.

■ Bravo à Michel Gignac, Gorellaume et David Gendron pour les magnifiques sculptures

sur neige réalisées lors du festival Yukon Rendezvous.

■ Joyeux anniversaires à Julie Ménard (le 7 mars), Estelle (le 12 mars) et Maéva (le 16 mars).